

# Synthèse rapport du Comité Economique, Social et Environnemental de Tourcoing

## Tourcoing 2030



*Novembre 2012*

Comité Economique, Social et Environnemental de Tourcoing  
100 rue de Lille 59200 TOURCOING  
Tél. : 03 20 26 72 38 - Fax : 03 20 11 15 04

## **La trame du désir pour notre cité**

Aborder l'avenir de notre cité à l'horizon 2030 a été pour le Comité économique, social et environnemental de Tourcoing une démarche passionnée, entreprise sans songer à rivaliser avec les techniciens des différentes disciplines qui apportent leur concours à la recherche souhaitée par la municipalité.

Le comité est parti d'une première analyse à partager : l'identité de Tourcoing. Il a ensuite proposé à ses membres, dans différents domaines de leur choix, de se projeter comme si l'on était en 2030.

L'ensemble de ces projections que vous trouverez en annexe méritent d'être regardées à la dimension de ce qu'exprimait Albert Einstein : « l'imagination est plus importante que la connaissance. Parce que nos connaissances sont limitées... »

Différentes rencontres, avec des jeunes notamment, et des acteurs ou observateurs de notre cité ont enrichi la réflexion du CEsEt dont il convient ici de faire la synthèse.

### **I. L'identité de Tourcoing**

S'il s'agit de l'avenir d'une ville, n'y a-t-il pas d'abord à s'interroger sur son identité ?

L'expérience de cette approche dans notre comité a été riche de perceptions diverses, qui peuvent se décliner en deux modes, suivant les générations et la durée de leur présence à Tourcoing.

Les plus anciens expriment leur attachement à une entité riche d'un vécu indéniable, duquel sont sorties de nombreuses initiatives associatives, des réussites sociales, culturelles et sportives, dans un bain « villageois ».

Cette perception comporte l'expression d'un regret de ne pas retrouver aujourd'hui un « vivre ensemble » comparable, avec le rôle social que jouait le petit commerce, et, disons le, certaines disciplines éducatives propices à la « citoyenneté », telle qu'on est amené à l'appeler à présent.

Pour les plus jeunes, et particulièrement ceux qui sont arrivés à Tourcoing depuis une dizaine d'années, pas de nostalgie. Un regard lucide mais positif sur les atouts de la cité, qui correspondent à certaines fiertés des aînés : l'attachement même des habitants à leur cité est senti comme un atout, ainsi que l'histoire de la ville et son patrimoine, une belle mosaïque de quartiers, les solidarités visibles, les efforts et implications sentis, un urbanisme le plus souvent apprécié comme « aéré », et une véritable mixité sociale.

S'ajoutent la sensation d'une ville encore en mouvement, les facilités d'accès sur la métropole, un réseau d'écoles et d'équipements publics de proximité.

Pour résumer, ces atouts constituent une véritable identité attractive, pourtant moins bien perçue de l'extérieur. Sont en cause une communication insuffisante, un déficit de restauration et d'animation le soir, l'impression globale, hors le centre, d'une « vieille ville », l'insécurité nocturne, ou son image en tout cas. Autant de réserves sur lesquelles s'accordent les néo-tourquennois.

Les difficultés d'accès au centre-ville sont aussi relevées pour ceux qui y viennent sans connaître.

Quelle que soit l'évolution des gouvernances à l'avenir, avec l'émergence pressentie des régions et métropoles, il reste probable que les villes de plus de 3000 habitants continueront à avoir un rôle propre à jouer. Il serait bien sûr important que l'Etat s'attaque enfin à la réforme de la fiscalité locale, qui pénalise Tourcoing dans ses efforts d'attirer une population nouvelle. De la même façon à l'évolution des collèges pour ne pas voir partir trop tôt tant de jeunes des parcours de formation, et à l'habitat social, mixte.

Le rôle municipal, au plus près des habitants, devrait en particulier influencer sur l'habitat. Dans cette commune où les terrains disponibles sont rares, mais qui n'a utilisé que la moitié de son potentiel mesuré par le coefficient d'occupation des sols, la tentation serait de densifier en hauteur. Or il apparaît clairement que ce n'est pas l'aspiration des Tourquennois. Demeure toutefois l'opportunité en construction ou reconstruction d'ajouter un étage supplémentaire quand c'est architecturalement possible, et parfois souhaitable en termes d'urbanisme. Ceci permettrait en outre de bénéficier d'un amortissement moins lourd.

Miser sur la « ville verte » semble un objectif appréciable. Nous nous retrouverions dans la tendance montante des éco-quartiers, même si cela induit, ne le cachons pas, diverses difficultés supplémentaires en matière d'aménagement. Nous n'oublions pas les lourds efforts que la nation se doit de porter pour l'avenir de notre planète. Le rythme de ces efforts dépend toutefois à l'évidence de l'accompagnement de l'Etat.

Le comité réaffirme l'une de ses propositions concernant le centre ville en particulier : favoriser les logements à deux chambres particulièrement appropriés pour la population vieillissante : la deuxième chambre permet de prolonger la nuit l'aide à domicile, ou la présence d'un parent.

## II. Les pistes pour l'avenir

**Sur le chemin de 2030, le CESeT entrevoit la nécessité d'avoir à l'esprit quelques préoccupations fortes :**

**1-Que l'évolution des techniques d'information et de communication ne creuse pas le lit de solitudes humaines concrètes : la ville doit demeurer cet espace de proximité qui tend à rompre l'isolement, à susciter rencontres et échanges. Tourcoing dispose d'un certain nombre d'atouts pour ce faire, à commencer par sa configuration actuelle, avec une part importante d'habitat individuel dans le logement diffus et ses nombreux équipements de proximité. Notre cité offre une réelle proximité à ses habitants dans les domaines aussi importants que l'école et le sport, par exemple. Sa vie associative constitue également une richesse qu'il faut continuer à accompagner, plus que jamais.**

**2-Que parallèlement soit encouragée la dotation d'équipements numériques dans tous les lieux d'apprentissage et de formation.** L'évidente avancée dans un proche futur du « e-learning » (formation, initiation par les nouvelles technologies de l'information et de la communication) profitera à une instruction plus personnalisée et à la fois « coopérante » et ouverte au vaste monde.

« Par exemple les écoles du primaire seront équipées de matériels numériques pour un apprentissage personnalisé qui, tout en suivant le programme, permettra à l'enfant de travailler sur ses difficultés avec une pédagogie adaptée. Le tableau noir est depuis longtemps déjà (2020 environ) remplacé par un écran numérique, piloté par l'enseignant. Le contenu affiché est, par défaut, le même pour tous, mais il s'adapte à chaque élève quand celui-ci chausse ses lunettes numériques.

Ainsi, quand vient le temps des exercices, chaque enfant voit un exercice adapté à son niveau avec une approche pédagogique ciblée. L'élève note ses cours et ses exercices sur une feuille numérique ! Fini les cartables de 12 kg ! Il entre en cours avec sa feuille roulée et glissée dans un étui avec son stylet, l'ensemble pèse 250 g. Tout le contenu (les anciens livres) est mis à jour en permanence via les réseaux sans fils (1000 fois plus puissants qu'en 2012). Cet équipement suit donc l'élève pendant toute sa scolarité, allant de l'établissement scolaire au domicile. Une fois l'exercice terminé, la correction se fait automatiquement pour tout ce qui est fautes d'orthographe, de conjugaison, de

grammaire et de calcul. Les exercices corrigés sont envoyés sur la feuille numérique de l'enseignant. Le temps de correction ainsi gagné est utilisé par l'enseignant pour prodiguer aux élèves un enseignement plus poussé. » (**Voir annexe « e-learning »**).

**3-L'enjeu de la formation apparaît primordial pour Tourcoing.** Le pourcentage de population tourquennoise au niveau le plus faible est de deux points supérieur à celui de la Région qui elle-même se trouve à 2% d'écart défavorable avec la moyenne nationale.

On touche ici bien sûr aux problématiques de l'éducation nationale, mais aussi pour la compétence de la ville, aux efforts qui se réalisent avec le dispositif de réussite éducative notamment.

C'est l'occasion pour notre comité de rappeler son rapport de 2010 visant la place des parents dans l'établissement scolaire. Sans doute y-a-t-il là une opportunité à saisir, une expérience à développer.

Comme semble judicieux d'initier durablement une pédagogie de projets pour les jeunes lycéens, que la ville et le monde associatif pourraient aider.

Il est capital de se pencher sur l'orientation d'une manière plus ouverte, offrir aux jeunes des expériences avant de les confiner dans telle ou telle voie. Des « aiguilleurs » qui pourraient croire au potentiel de chacun, premier encouragement indispensable pour ne pas tomber dans la fatalité.

**(Voir annexe « réussite scolaire »)**.

**4-L'enjeu associatif n'a jamais été aussi perceptible.** Il est bel et bien de réussir à faire se rencontrer les futurs nouveaux tourquennois avec les plus anciens.

En 2030, les personnes âgées de plus de 60 ans seront de plus en plus nombreuses dans la région Nord Pas de Calais au regard de la population des moins de vingt ans, selon les prévisions de l'Insee, car l'ensemble des personnes nées entre 1945 et 1970 seront à la retraite, elles auront dans tous les cas dépassé les soixante ans.

Globalement, ce sont bien les quarantenaires d'aujourd'hui qui prendront leur retraite. Il y a fort à parier que le tissu associatif sera riche de nouveaux bénévoles, relativement en forme et désireux de rester actifs pour occuper leur temps libre, militer et faire société ensemble.

Le vieillissement de la population demandera également des réponses publiques et associatives d'un autre ordre, lié à la dépendance, aux transports, au maintien d'activité, au sport, aux loisirs, aux compléments de revenus. De nouvelles associations apportant des réponses nouvelles à des besoins émergents verront le jour.

Les populations considérablement amenées à la mobilité amènent aussi une question : comment faire de la ville ensemble, comment vivre ensemble ? L'unité de vie qu'est le quartier devrait reprendre une importance certaine. Chacun vivant à proximité d'un centre pour les commodités, mais également dans son quartier pour nouer des amitiés, faire vivre des solidarités nouvelles, élever ses enfants, faire du sport. Le lien social se tricote au pas de sa porte et l'association est un lieu de fraternité toujours réinventé, un lieu de solidarité intergénérationnelle et de voisinage. La mobilité des familles ou leur éclatement pour des raisons professionnelles ou personnelles chamboule déjà depuis plusieurs années le paysage relationnel. Déjà, les associations sont pour beaucoup de militants des lieux figurant comme une nouvelle famille, une famille choisie, adoptée, proche, une famille de proximité. L'association est ce lieu qui permet de rencontrer l'autre et d'inventer à quelques uns un mode de vie convivial ». (**Voir annexe « associations »**)

La Maison des Associations de Tourcoing, issue d'une tradition d'indépendance d'un demi-siècle, offre un potentiel toujours renouvelé d'aide et d'échanges pour le tissu associatif. Il convient d'arrimer cet outil sur le chemin tourmenté de l'avenir. Les futurs locaux pressentis pour son développement, acquis par la ville, ont besoin d'un aménagement. Nous savons que la réalisation ne pourra intervenir avant le mandat de l'équipe municipale, élue en 2014. Il serait dommageable de retarder plus longtemps cette réalisation.

**5-La participation des habitants** aux décisions de la cité est également au cœur d'un équilibre indispensable au mieux vivre ensemble. L'évolution des moyens de communications via Internet permet d'imaginer d'associer davantage les citoyens. Une démocratie « en direct » est envisageable, pour peu qu'elle soit assurée avec une véritable médiation, et que les plus véhéments ne puissent mobiliser l'attention, accaparer le débat, et nuire au dialogue civique.

Les choix budgétaires pourraient être aussi soumis à consultation, mais avec des « bornes », des « orientations » fixées par le Maire, car la cohérence des choix et le respect des limites budgétaires doivent s'imposer à tous.

Sans oublier ceux qui ne disposent pas de la maîtrise de la langue ni de l'outil informatique. Leur parole est aussi susceptible d'exprimer des réalités à prendre en compte. Leur vie est tout autant à prendre en compte. Un service à destination de cette population, l'équivalent des « écrivains publics » d'autrefois, formé aux complexités des fonctionnements administratifs et sociétaux, pourrait constituer un pont appréciable entre responsables et citoyens.

L'idée correspond en particulier à déjouer l'une des grandes difficultés des citoyens : savoir précisément ce qu'il faut faire, à qui s'adresser...

Sans cette préoccupation, la tendance pour nombre de citoyens à ne pas se sentir entendus pourrait s'accroître lourdement.

Dans ce vivre ensemble à l'échelon de la ville, les « maisons de quartier », conçues comme des lieux de rencontre, d'échanges, d'aide et d'information ne pourraient-elles pas reprendre le flambeau des structures paroissiales et des amicales laïques d'antan, qui ont tant contribué à la vie de la cité ?

**6-L'augmentation considérable des achats à distance laisse augurer un paysage industriel et commercial de plus en plus marqué par le numérique.** Ceci implique diverses nouvelles pratiques auxquelles il faut se préparer. Et de préparer à de nouveaux métiers. Le commerce de proximité pourrait se réinventer à la fois dans une démarche de produits alimentaires « Bio » liés à une production locale et régionale, diminuant le transport, et sous la forme de lieux de réception pour les achats par internet. Réception transit, voire réception et service livraison à domicile. Voilà qui peut redonner importance à ce qui deviendrait à la fois un magasin suscitant rencontre et échanges et une plate-forme d'accès à de nombreux produits commandés virtuellement. **(Voir annexe « commerce 2030 »)**

**7-L'avenir économique de notre agglomération passe par les entreprises.** Chiffres 2009 : Tourcoing compte 3300 entreprises, dont 80% dans le secteur tertiaire. Et seulement 43 entreprises de plus de 50 salariés. Une réalité à l'image de la ville, riche et diffuse à la fois. L'idée d'un club d'entreprises, dont Tourcoing a connu l'expérience, se heurte régulièrement aux faibles disponibilités des dirigeants, aux réseaux professionnels déjà établis par branche d'activité. Il n'empêche que suscité et encouragé par la ville, il offrirait des possibilités indéniables de synergies, de partage d'expériences et de savoir faire, et servirait même de stimulateur pour mutualiser des moyens. Par ailleurs, Tourcoing doit retrouver une identité économique plus visible dans l'agglomération lilloise. Les projets au Nord avec la « Promenade de Flandre », dédié à l'ameublement, au centre avec le projet Labo pour le design, et au Sud, où l'on fonde d'importants espoirs sur une zone de l'Union vouée à la fois au textile innovant, aux nouveaux médias et à la distribution sont des rendez-vous à ne pas manquer pour retrouver une image dynamique de la ville, indissociable de celle de la métropole.

Si la communauté urbaine est incontournable, Tourcoing se doit de prendre sa place dans la conduite de ces projets.

Le comité rappelle également avoir dans un rapport précédent constaté après étude qu'il manque à la ville un équipement à la fois fédérateur et utile au développement : une salle de congrès à taille modérée.

**8- Le patrimoine tourquennois demeure un héritage à ne pas galvauder.** L'architecte des Bâtiments de France y veille et cela s'applique aussi à la moindre maison de rue, Y-a-t-il un moyen pour la ville d'avoir un regard sur les transformations internes de nos plus belles maisons vouées au découpage en appartements ou chambres ?

Plus globalement, la mise en valeur de nos plus beaux bâtiments, largement entreprise depuis 20 ans, peut encore être améliorée et donnée à connaître.

**9-Culture et sports, deux aspirations fondamentales** pour s'épanouir dans une cité, ne manquent pas d'offres à Tourcoing. Mais là comme ailleurs, il serait dangereux de lever le pied. Pour le sport, le nombre d'activités a explosé depuis les années 1980 par une forte diversification des pratiques.

Cette multiplication résulte d'un double phénomène :

La découverte de nouvelles technologies et techniques sportives innovantes et l'émergence de nouvelles attentes en matière d'activités physiques et sportives. Remise en forme, loisir et bien être, allongement de la vie sportive, féminisation, la pratique informelle rencontre un succès indéniable entrant en concurrence avec les pratiques sportives plus traditionnelles.

Un phénomène comparable est apparu pour la culture. Diversification des expressions, multiplication des genres.

Si pour le rayonnement de la ville, ses grandes structures culturelles et ses grands clubs sportifs demeurent indispensables, une réflexion est à poursuivre pour accompagner les nouvelles pratiques.

**10-Le rôle de la ville concernant l'accompagnement social n'est pas près de s'amenuiser.** Ne nous voilons pas la face : la paupérisation de la population tourquennoise est une réalité dont il serait illusoire de ne pas tenir compte.

Les chiffres INSEE 2009 font état de 28,2% de bénéficiaires de minima sociaux, 16,8% de foyers



dont le revenu est constitué à 100% de prestations de la CAF, et de 22,6% de ménages sous le seuil de pauvreté régional (6748 euros annuels en 2009). 49,9% des ménages étaient non imposables en 2009.

L'importante action du Centre Communal d'Action Sociale, outil social de la ville, ne devrait pas se réduire mais toujours se réactualiser.

Evidemment, la ville n'est pas maître des choix de l'Etat ni de la conjoncture économique. Il reste que l'important réseau d'associations, d'entreprises « intermédiaires » ou d'insertion sont à encourager à chaque instant. Que l'innovation, l'accompagnement des parcours, la réponse aux premières difficultés représentent autant d'enjeux indispensables à l'échelon de la cité pour que Tourcoing ne bascule pas dans une forme de désespérance latente trop profonde pour pouvoir y remédier.

### **11- Attraction et complémentarité : vallée de la Lys et Roubaisis**

Depuis plus de trente ans la question de l'attraction tourquennoise et de la complémentarité avec les communes voisines a connu des réponses diverses. L'évidence d'une réalité géographique du Versant Nord-est de la métropole comme pôle pouvant constituer un pendant de l'agglomération lilloise s'est diluée au sein d'une communauté urbaine soucieuse d'éviter une constante querelle de deux bassins.

Il demeure qu'une collaboration constructive et spécifique entre les communes de ce versant offrirait diverses possibilités d'avenir à ne pas négliger, sans oublier la dimension transfrontalière. La zone de l'Union en constitue une perspective tangible, que le CETI illustre déjà, en associant des entreprises françaises et belges..

S'agissant du rayonnement de Tourcoing, la tendance à s'orienter naturellement vers la vallée de la Lys, où résident de nombreuses familles aux racines tourquennoises, reste de mise. Encore faudrait-il faciliter les flux éventuels entre notre ville et ses voisines. Il est patent que l'effort effectué pour le transport par bus n'optimise pas les trajets en voiture et que l'accès au centre, venant de Roncq, Bousbecque, Wervicq, Comines est particulièrement décourageant. Ne serait-ce que pour le stationnement et l'accès à l'espace Saint Christophe, il est nécessaire de faire le tour du centre historique...

### **12-Jeunesse et mise en relation**

Le comité insiste également sur les enjeux qui apparaissent dès maintenant pour notre jeunesse,

dont nous savons qu'une des nécessités est de la préparer à apprendre toute sa vie.

En comparaison avec Roubaix, l'enseignement supérieur n'apparaît pas suffisamment développé.

L'extension de l'IUT B, envisagé par l'établissement lui-même, est à encourager avec l'université de Lille 3.

Plus globalement, il y a un enjeu essentiel à réussir une montée en qualification de nos jeunes. Cela passe par donner l'envie de se qualifier ou susciter les conditions de cette envie, de la motivation.

L'expérience des « découvertes » à l'étranger suscitée par la Mission locale est un exemple à suivre.

La ville est à une échelle particulièrement propice pour la mise en relation des entreprises et des demandeurs d'emploi. Nombre d'entreprises ne trouvent pas sur place les salariés dont elles ont besoin. Anticiper les besoins, proposer et encourager de nouvelles filières de formation à proximité: la ville se doit d'être active dans ce domaine.

**L'ensemble de ces pistes constitue la « trame du désir » pour une cité épanouie, équilibrée, dynamique et porteuse de son destin à l'horizon 2030.**

**Un rapport sur les questions de Santé, abordé séparément, complète la réflexion de notre comité.**

# **ANNEXES**

## **Synthèse Rapport du CESeT Novembre 2012**

### **A-L'individu et la Cité**

1. Eviter l'isolement
2. La vie d'un étudiant en 2030
3. Equipement public
4. Habitat-logement
5. Le sport à Tourcoing
6. La participation des habitants

### **B-Vie économique**

1. Smartphone et magasins du futur
2. Un club des entreprises
3. Commerce
4. Aménagement du territoire
5. Locaux industriels

### **C-Vie sociale**

1. Diversité sociale
2. Les associations en 2030
3. Maisons de quartier
4. Patrimoine
5. Tourcoing dans la métropole

### **D. Jeunesse et formation**

1. Réussite scolaire
2. Education en 2030
3. E-learning

# **A-L'individu et la Cité**

## **1-Priorité : éviter l'isolement**

Témoignage d'un homme du sud, arrivé en 1963 : sa découverte du nord, du froid, mais aussi des écoles, des copains, de l'abondance du travail pour tous, des parcs, de la belle gare, des églises, de la Grand Place, de l'hôtel de ville, des kiosques à musique et leurs concerts gratuits, des quartiers animés, et surtout de la solidarité entre voisins et connaissances.

Nostalgie mise à part, l'espérance réside dans un avenir à vingt ans où toutes les technologies qui prennent place dans la vie de chacun serviront la population au lieu de renforcer son isolement, dont on sent déjà les prémices.

Espérer aussi qu'il y aura à nouveau des quartiers animés, qu'avec le souci de mettre en place des voies « vertes et bleues » il y aura également des voies « blanches », où la lumière et la vie sécurisent, des commerces proches de tous (boulangier, boucher, épicier) avec des produits régionaux.

Ne pas oublier cette réalité: un emploi en grande distribution, c'est quatre de moins en commerce traditionnel.

La diminution du temps de travail permettra de prendre le temps de faire ses courses en proximité et de connaître ses voisins.

Il est important que les TPE (très petites entreprises) s'intègrent dans les quartiers pour les faire vivre.

Les transports en commun seront certainement plus propres, plus fréquents et accessibles à tous, jeunes et moins jeunes.

Espérons aussi que les architectes trouveront le moyen de créer au sein des quartiers des maisons aménagées capables de maintenir sur place les personnes qui y ont vécu, pour ne pas les isoler plus loin en fin de vie.

Et puis n'oublions qu'il n'y a pas de ville sans loisirs, sorties, cinémas, théâtres, musées, concerts. Il serait dommageable d'en assécher les moyens pour s'ouvrir à tous.

Espérons qu'en mixant nos idées, en poursuivant nos rêves et en respectant l'humain, 2030 présentera un creuset suffisant pour les nouvelles générations...

Car davantage de technologie pour davantage de solitude, quel intérêt ?...

## 2-La journée d'un étudiant en janvier 2030 à Tourcoing

8 heures ce lundi matin, Maxence 20 ans sort de l'hôtel particulier restauré dans lequel ses parents ont acheté un appartement, ils sont bien installés : l'ensemble comporte trois appartements seulement avec un beau jardin en commun.

Grâce à l'action de l'association de sa grand-mère, les bardages de bois n'ont pas été installés sur les délicates sculptures, l'isolation s'est faite de l'intérieur grâce à un nouveau matériau très performant en isolation thermique et acoustique, qui peut être retiré afin de retrouver les moulures primitives. De plus ces matériaux absorbent la chaleur ambiante (ordinateur, frigo, plaques de cuisson, chaleur humaine) et la restitue, économisant ainsi l'électricité devenue très chère. Les panneaux solaires en toiture économisent aussi l'énergie et fournissent l'électricité à l'immeuble. De même l'eau de pluie abondante dans le nord, et récupérée de tous les toits d'un quartier, alimente les circuits d'eau après être passée par la station d'épuration installée dans le quartier.

La rue de Lille a été entièrement restaurée, et les immeubles bien entretenus comme tous ceux de la Ville. Maxence reconnaît que la Ville a eu raison d'interdire les découpes de maisons en logements en dessous de certaines surfaces, les dents creuses ont été remplacées par de petits immeubles contemporains d'excellente qualité, signés d'architectes célèbres ayant répondu à un concours international.

A l'aide de son téléphone, Maxence appuie sur la touche qui appelle automatiquement un véhicule électrique sans chauffeur, qui arrive dans les cinq minutes. La voiture électrique automatique l'amènera à la gare d'où il empruntera le tram-train qui le mènera à quelque pas de son entreprise. Il reprendra cet après-midi le même tram-train pour se rendre à sa faculté de Villeneuve d'Ascq où se trouve son école.

En effet il se rend dans la zone de l'Union car il poursuit des études en alternance et est en stage actuellement au CETI. Il participe à la mise au point d'un nouveau matériau très fin et invisible qui, appliqué sur les façades, isole le bâtiment tant du bruit que des écarts thermiques.

Grâce aux entreprises dynamiques de la zone de l'Union et de la Plaine image de nombreux emplois ont été créés et le taux de chômage à Tourcoing a bien baissé ; la formation des personnes sans qualification grâce à de nouvelles méthodes s'est avérée très efficace.

Il repense au cartable que ses parents lui ont montré en souvenir de leurs études. Lui n'a que sa tablette comme support de cours et dans laquelle il tape ses exposés.

Bientôt il espère bénéficier d'un logement dans le quartier de la Bourgogne, entièrement renouvelé : débarrassé des constructions rajoutées qui remplacent des espaces verts. Sécurisé, ce quartier est très demandé par les jeunes ménages qui y trouvent la mixité sociale qu'ils recherchaient.

Dans le centre ville quelques immeubles offrant de bonnes surfaces ont été construits en aménageant certains appartements pour personnes âgées comme ceux des handicapés avec quelques mesures spécifiques : portes larges, douche de plain-pieds, pièce pouvant accueillir une auxiliaire de vie dans de bonnes conditions.

Par là même une nouvelle population, âgée certes, a trouvé les logements recherchés. Maxence pense qu'il devrait rendre visite à ses grands parents, qui ont ainsi un logement adapté au fauteuil roulant de sa grand-mère près de l'Hospice d'Havré.

Il en profitera pour visiter l'exposition Picasso qui attire une foule de toute la métropole transfrontalière de Courtrai à Tournai jusque Lille. La renommée du MUba a dépassé celle de la Piscine de Roubaix ! La prochaine exposition concernera des toiles venues du MoMa de New York.

Cette semaine il ne sait pas encore à quel concert il assistera. Peut être à celui donné au Grand Mix, délocalisé pour cause de restauration de façade, dans l'église Notre Dame devenue « Espace Notre Dame » et dont la rénovation est juste terminée. Ce bâtiment à l'acoustique exceptionnelle a retrouvé ses couleurs et ses dorures. On s'y bouscule pour écouter les concerts devenus quotidiens. Le succès vient aussi de la facilité de stationner et des quelques restaurants ou bars branchés qui ont ouvert dans les rues piétonnes. Bientôt commencera le festival de jazz délocalisé sur Mouscron et Tourcoing. Il faut vite réserver ses places tant le succès est grand !

Ce soir quand Maxence rentrera, plus besoin de badges et encore moins de clef. Elles sont exposées au musée. Il regardera la plaque à l'entrée de l'immeuble et une reconnaissance de toute sa personne par une caméra permettra à la porte de s'ouvrir automatiquement.

### 3- Equipements publics 2030

Depuis bientôt vingt ans les diverses équipes municipales qui s'étaient succédé et renouvelées avaient renoncé à doter la ville de nouveaux équipements sportifs, éducatifs, sociaux ou culturels. La piscine olympique avait été la dernière réalisation. Depuis lors malgré les souhaits exprimés par un petit nombre d'amateurs qui désiraient que le parc des équipements publics s'enrichît pour satisfaire leur désir spécifique, les municipalités ne s'étaient pas écartées de cette conduite, sauf à « déclasser » un équipement préexistant. Elles avaient aussi mutualisé certains de leurs équipements, notamment sportifs, avec les villes voisines.

La raison de cette conversion était simple et avouée sans détour : l'utilité sociale de ces nouveaux bâtiments était de plus en plus marginale. De plus la ville avait aussi pris conscience qu'il ne suffisait pas de bâtir, mais qu'il fallait ensuite entretenir et faire fonctionner ces nouveaux équipements. Le fonctionnement accroissait le poids des dépenses en personnel et en flux divers dans le budget municipal. Le coût de l'entretien n'avait cessé de s'élever au fur et à mesure que le parc croissait.

Pendant longtemps la ville avait eu l'habitude de différer les travaux d'entretien, courants ou extraordinaires, ce qui avait alors abouti à un état médiocre du patrimoine communal. La ville, instruite par l'expérience et sous la pression des citoyens, avait changé son attitude : désormais les bâtiments municipaux étaient remarqués par la qualité de leur état. Tout dégât était aussitôt réparé, et les portes comme les halls d'accueil étaient rutilants.

## 4-Habitat Logement 2030

Les grandes villes de la métropole lilloise ont su préserver leur diversité sociale à travers les dernières décennies. Sans doute tous les quartiers de ces villes ne présentent-ils pas le même degré de diversité. Lille, Roubaix et Tourcoing avaient constamment fait état de leur volonté de ne pas écarter les populations modestes qui s'y étaient regroupées au temps de leur splendeur industrielle et y étaient demeurées dans les tourments de la conversion économique. La pression immobilière, il est vrai, n'avait pas été assez forte pour les en exclure totalement.

Depuis longtemps les immeubles qu'on désignait auparavant par le sigle H.L.M. et les immeubles locatifs privés ne se distinguaient plus par leur qualité architecturale sauf pour quelques-uns d'entre eux.

La ville a conduit à son terme sa politique de reconquête de l'habitat délabré ou vétuste : les antiques courées qui ont été préservées offrent désormais des logements confortables qu'une partie de la population tourquennoise apprécie et recherche. Les logements insalubres ont tous été détruits ou réhabilités. Nombre d'entre eux avaient été exploités par des « marchands de sommeil ». Des dispositions législatives nouvelles avaient permis aux maires de mettre un terme à cette exploitation éhontée de la misère et des finances publiques en acquérant ces immeubles où une population sans grandes ressources se logeait auparavant à un prix exorbitant, puis en les réhabilitant.

Les immeubles « bourgeois » et les maisons de maître qui, après le départ de leurs occupants initiaux, avaient été parfois vandalisés par des aménagements brutaux pour y installer des logements plus nombreux mais surtout plus modestes, ont été requalifiés et remis sur le marché locatif normal. Une S.E.M. spécifique s'était vu confier cette mission de restauration.

Pour répondre aux préoccupations environnementales de densification des tissus urbains, les immeubles les plus récents comportaient en général un étage supplémentaire, ce qui permettait aussi d'amoindrir la charge foncière en la répartissant entre un plus grand nombre de logements. Dans d'autres cas le parti avait été pris d'accroître non pas le nombre de logements dans l'immeuble, mais leur surface moyenne.



## 5-Sport à Tourcoing

Etat actuel et vision futuriste

- 1) Sociologie du sport et comportement
- 2) Population tourquennoise
- 3) Equipements sportifs actuels à Tourcoing
- 4) Pratiques actuelles et futures

### 1) Sociologie du sport et comportement

4 grandes évolutions :

a) Une massification, une démocratisation, et une diversification des pratiques sportives :

Le nombre d'activités sportives et de loisirs a explosé depuis les années 1980 par une forte diversification des pratiques.

Cette multiplication résulte d'un double phénomène :

- La découverte de nouvelles technologies et techniques sportives innovantes
- L'émergence de nouvelles attentes en matière d'activités physiques et sportives.

La pratique sportive informelle rencontre un succès indéniable entrant en concurrence avec les pratiques sportives plus traditionnelles. (Football, basket, vélo etc.....).

On constate également une démocratisation de la pratique sportive traditionnellement réservée à une population d'élite aisée (tennis, sports d'hiver, équitation, golf).

b) Une féminisation des pratiques :

Les femmes représentent désormais un public important .Leurs pratiques sportives sont beaucoup plus autonomes que celles des hommes. Elles optent pour des disciplines sportives relevant davantage de la forme physique que de la pratique intensive du sport.

Pour info, les femmes sont deux fois moins nombreuses que les hommes à détenir une licence sportive et trois fois moins nombreuses à participer à des compétitions sportives.

c) Un allongement des cycles de vie sportive :

La durée de vie pendant laquelle un individu a la possibilité (matérielle et physique) de pratiquer une activité sportive s'est allongée. D'une part, la santé des seniors s'est améliorée leur permettant de poursuivre leurs activités sportives plus longtemps. D'autre part, les enfants intègrent les clubs ou associations de plus en plus tôt, formant ainsi un nouveau public de sportifs (baby gym, baby nageurs etc.....).

d) La recherche de forme d'organisation à faibles contraintes. :

Il y a désormais une tendance à pratiquer hors des institutions. La pratique sportive s'auto organise parfois autour de petits groupes dans lesquels s'expriment une revendication d'indépendance et même parfois un refus des contraintes d'encadrement.

En règle générale :

Les modes de vie plus urbains ont fait émerger de nouvelles envies a l'image du "retour à la nature ".

Les individus ont éprouvé le besoin de faire du sport au "grand air" dans un but hygiéniste (randonnée pédestre, vélo d'agrément familial).pour retrouver une sensation de liberté.

Le développement et l'émergence de sites ludo-sportifs répondent à présent à ce type de demande et seront bien plus d'actualité vers l'horizon 2030. La pratique sportive ne se résumera plus au nombre de licenciés

dans les clubs. L'organisation du sport en général connaît et connaîtra des mutations qu'il faudra prendre en considération pour de nouvelles logiques sportives.

## 2) Population tourquennoise : (indiquée dans l'absolu et susceptible de pratiquer une activité sportive).

Degré d'activité	Tranches d'âges	Population	%	% cumulé
Activités sportives fortes à moyennes	5---44 ans	54250 habitants		58,6%
Activités sportives d'entretien	45---59 ans	15552 "	16,8%	75,4 %
Activités de détente	60---74 ans	9069 "	9,8 %	85,20 %
Pas pris en considération	0---4 ans	7820 "	8,4 %	
" " "	Sup à 75 ans	5923 "	6,4 %	
TOTAL	(Référence INSEE 2088)	92614 "		100 %

Une statistique nationale du Comité olympique sportif Français nous indique pour notre pays actuellement :

- 15 millions de licenciés en clubs soit 1 personne sur 4.34.
- 36 millions de pratiquants soit 1 personne sur 1,8.

Dans un ordre de grandeur, nous pourrions évaluer notre population Tourquennoise en pratique d'activités sportives de tous genres entre 40 et 50 000 personnes.

## 3) Equipements sportifs en service à Tourcoing

Nous relevons :

- a) 7 implantations de terrains pour la pratique du football et du rugby (herbe 5/schiste 3/ synthétique 6).
- b) 21 sites de compétitions couverts regroupant environ 40 à 50 surfaces de jeux toutes disciplines confondues.
- c) Des salles de sports d'établissements scolaires publics ou privés.
- d) Des terrains d'appellation de proximité situés au cœur des quartiers pour 12 plateaux (mini foot et basket)

## 4) Pratiques actuelles sur Tourcoing et vision future

a) Catégories de sportifs et nombre :

- 1) En sports fédérés : l'office municipal des sports compte 8300 licenciés au travers de 62 clubs pour 40 disciplines sportives.
- 2) En sports loisirs : piloté par le service "Jeunesse" de la ville qui totalise environ 6000 pratiquants.
- 3) En sports intra entreprises : équipements situés à l'intérieur des lieux de travail. Cette pratique doit générer quelques 2 à 3000 adeptes. (Entreprises privées, fonctionnaires d'état, de collectivités locales).
- 4) le sport scolaire : Dispensé en écoles primaires et dans les établissements d'enseignement secondaire concernant ainsi la tranche d'âge des 6 à 20 ans.
- 5) A titre individuel : La fréquentation du public dans des structures publiques ou privées est difficile à quantifier. On pourrait admettre : quelques dizaines de milliers de personnes.

b) Pratiques de détente et d'entretien :

Comme cité au préalable, c'est dans cette catégorie de pratiquants (accoutumés ou occasionnels) que notre projection future doit figurer. Le développement d'une "consommation modérée" de sport à tous âges et la sensation de se "sentir bien" accompagnée de s'investir dans plusieurs disciplines sportives doivent être nos sujets de réflexion.

Pour cela nous devrions voir l'émergence des centres de "bien être" dans des activités de gymnastique, de musculation, de détente, d'aquagym etc..... Ces installations seront municipales (piscine ; salles polyvalentes) pour le public avec un accompagnement au travers d'associations qui sont une des forces de notre cité.

Concernant le privé l'extension dans ce même domaine devrait être un gage de prospérité pour les investisseurs (type Domyos Décathlon ou chaîne nationale de centre de remise en forme).

c) Pratiques de plein air :

Ces activités sont et seront sans nul doute exercées au travers de plusieurs disciplines :

- La marche en groupe, en famille.
- La course à pied de fond : cross, jogging.

-Le vélo. Élément important qui devrait profiter d'une conjoncture favorisée par nos problèmes récurrents de circulation urbaine ainsi que l'amélioration de ce matériel spécifique particulièrement pour sa maniabilité et de sa motricité par l'assistance électrique.

Les municipalités auraient également leur part en favorisant l'accès à ces sites sportifs par des pistes cyclables ou des chemins pédestres d'agrément.

Enfin en fonction des terrains disponibles, et en collaboration éventuelle avec des villes voisines, la création d'une zone de loisirs à l'échelle de notre communauté urbaine regroupant de nombreuses activités sportives serait un bon plan.

La zone de l'union dont l'aménagement futur n'est pas à ce jour finalisé pourrait-il satisfaire à ces besoins ? Le nouveau site Décathlon au même endroit répond t-il à cette question ?

d) Sports à la maison :

Le vélo d'appartement, le tapis déroulant de marche ou de course, le banc de musculation sont déjà des pratiques courantes intra muros. La progression constante de l'image et de l'animation nous entraîne actuellement et nous continuera à la "dépense d'énergie " devant l'écran de télévision au travers des nombreux jeux vidéo (Tennis, golf, step, gymnastique, etc.....).

**En résumé :** Le sport en ville, outre ses inconditionnels aura des pratiquants en augmentation dans des disciplines de détente sans contraintes d'encadrement. Il sera dispensé dans un environnement adapté (de plein air ou de salle) dans un contexte de "bien être" au coté ludique.

## 6-La participation des habitants

Depuis longtemps les citoyens maugréaient de n'être associés aux décisions de leur commune qu'au rythme des élections municipales, tous les six ans.

Sans doute, il y a bien longtemps, quand les budgets communaux étaient modestes – parce que les interventions des municipalités dans la vie des citoyens étaient elles-mêmes limitées – ce rythme sexennal suffisait-il à choisir quelques grandes orientations nécessaires pour la vie des administrés. Mais pour répondre à l'exigence croissante de la population d'être mieux informée, voire d'être consultée sur les affaires municipales, la ville de Tourcoing, avant même que ce fût devenu une obligation légale, avait installé des Conseils de quartier ; ils permettaient à des centaines de citoyens d'être informés des projets de leur ville, et d'exprimer librement leur opinion sur les points qui leur étaient exposés, voire d'en soulever d'autres que l'ordre du jour n'avait pas prévus.

Mais ces Conseils de quartier rassemblaient principalement les générations les plus âgées de la cité, plus disponibles, et peut-être aussi plus attachées à leur lieu de vie que les générations plus jeunes... et plus mobiles. Aussi la ville de Tourcoing avait-elle créé de nombreux organes de consultation momentanés, rassemblés autour d'une question, d'un projet,...ou permanents : Conseil des Jeunes, Office Municipal des Sports, Maison des Associations, Commission des Jumelages, etc...

Concurremment la municipalité avait aussi soigné les moyens d'informer la population tourquennoise sur son activité... Mais malgré l'abondance des documents et des supports de cette information la population s'était plainte pendant longtemps de n'être pas assez informée, et pour beaucoup de ne pas pouvoir donner son avis.

Aussi grâce aux techniques récentes de communication, présentes dans chaque foyer, et dont l'usage était devenu familier, la Mairie avait-elle décidé de mettre en ligne ses « projets » pour que chacun puisse les consulter, donner son avis à ce sujet, voire émettre une critique.

Cette démocratie « en direct » était sagement gouvernée pour que les plus véhéments ne puissent mobiliser l'attention, accaparer le débat, et nuire au dialogue civique.

Les choix budgétaires étaient aussi soumis à consultation, mais avec des « bornes », des « orientations » fixées par le Maire, car la cohérence des choix et le respect des limites budgétaires devaient s'imposer à tous.

On en était venu depuis peu à examiner la possibilité qu'un certain nombre d'électeurs pût saisir la ville d'une question d'intérêt communal, et obliger le Conseil Municipal à se prononcer à son sujet. Depuis près de vingt ans, l'Union Européenne avait, pour ce qui la concernait, instauré une telle procédure.

## **B-Vie économique**

### **1-Tourcoing, ses magasins futuristes et le smartphone...**

Notre Tourquennoise convaincue ira comme tous les matins de la semaine au bureau situé au centre de notre bonne ville avec en poche son smartphone.

Dans l'attente de sa correspondance, et dans l'abri- bus, transformé en magasin électronique au travers ses panneaux de verre, son regard sera fixé sur ces rayons virtuels ou seront présentés le lait, la lessive, la salade, que sais-je encore. Un petit CLIC avec son Smartphone et les produits seront livrés en son domicile le soir même.

Le paiement ? Bien sur avec cet outil qui sert aussi de portefeuille. Il intégrera : carte de paiement, de fidélité ou de transport devenant ainsi médiateur de ses achats.

L'information sur ses futurs achats ? Par une visite inopinée dans un magasin ou les articles munis de leurs codes barres seront parcourus par le Smartphone découvrant ainsi toutes les performances de ces produits et surtout leur prix jusqu'à ceux des magasins alentours. Le frigo tant attendu n'est pas disponible ? Il figurera peut être dans l'état des stocks dans une autre enseigne : le Smartphone l'indiquera. Il sera réservé également à distance, à charge pour le vendeur de le livrer.

Ces commerces de rues seront ouverts **jour et nuit**, des "vitrines magiques" recouvertes d'un film plastique particulier permettrons toujours à notre Smartphone de visualiser ces articles et de les commander d'un clic.

Dans ces commerces, par le passage devant un écran, des mises en situation virtuelle aideront cette consommatrice au meilleur choix. la cabine d'essayage de vêtements deviendra d'un autre temps. Notre Smartphone après avoir servi à photographier le salon de notre habitation se présentera sur le code barre d'un téléviseur, d'un canapé, des voilages.....scannant leurs informations, les intégrant ensuite après un "copier -glissé" dans la configuration souhaitée de cette pièce.

Cette consommatrice sera suivie ? Certainement, son Smartphone lui rappellera à son bon souvenir : la promotion du jour chez le boucher, une action de réduction chez le coiffeur, une journée découverte à l'aquagym ...etc. Elle associera son Smartphone à internet pour tenir au courant via son réseau Facebook son dernier achat en magasin par la borne située dans celui-ci.

## 2-Un club d'entreprises

Ce jour du **31 Janvier 2030** je m'apprête à me rendre au club des entreprises de Tourcoing, cette réunion mensuelle réunit parfois jusqu'à 30 entrepreneurs.

Cette rencontre a lieu cette fois-ci sur la zone de l'union où s'est installée la société « 1 clic » spécialisée dans les logiciels pour petites et moyennes entreprises. Ce rendez-vous mensuel nous permet de faire connaissance avec les nouveaux entrants, c'est souvent l'occasion de connaître leurs activités et pourquoi pas se fixer rendez-vous pour de possibles échanges.

Un peu d'histoire !

Mon entreprise d'une vingtaine de personnes est arrivée à Tourcoing en 2012. Installés à Villeneuve d'Ascq dans un immeuble relativement récent, le loyer était élevé compte tenu des infrastructures environnantes (grand stade, centre commercial etc..) de surcroît les bureaux étaient assez éloignés du métro.

J'avais eu l'occasion de suivre l'évolution de la ville de Tourcoing « la créative » et après avoir fait une étude de localisation du personnel, j'ai constaté que je pouvais m'installer à Tourcoing (même sans être dans la zone Franche) diminuer le loyer (mais pas mes impôts fonciers) et améliorer les conditions de transport du personnel.

Ce qui m'avait aussi sensibilisé, c'était l'importance du réseau associatif et donc forcément la richesse des rencontres entre personnes jeunes ou âgées du monde social, sportif ou culturel.

Quand au monde de l'entreprise, je m'étais renseigné sur l'existence d'un club des entreprises tourquennoises et le seul que j'ai découvert c'est le club d'entreprises mécènes du musée créé en 2011 dont le but est de trouver de l'argent auprès des entreprises pour élargir la notoriété du musée tourquennois.

Pourquoi pas créer un club des entreprises tourquennoises ?

**Me revoilà au 31 Janvier 2030**, depuis 2012, grâce à un groupe d'entrepreneurs et à l'encouragement des responsables locaux, le club comporte 150 entreprises, nous nous connaissons à peu près tous, nous réussissons à créer des synergies entre nous, à partager des expériences, des savoir faire, et même à mutualiser des moyens.

### 3-Le commerce à Tourcoing en 2030

Depuis le début du siècle l'activité commerciale avait progressivement été marquée par trois évolutions qui en avaient redessiné le visage, en modifiant la distribution des échoppes, des boutiques et autres magasins dans la ville.

L'achat par Internet des produits anomaux s'était considérablement développé. Au début on parlait d'e-commerce, mais cette expression était rapidement tombée en désuétude, tant cet achat était devenu fréquent.

Les moins de quarante ans étaient depuis longtemps familiers des nombreux usages de l'ordinateur, et plus nombreux encore étaient les acheteurs qui avaient pris l'habitude de comparer prix et produits sur les écrans de leur ordinateur ou de leur tablette avant de passer commande par un simple clic. Hommes et femmes, actifs tous les deux, avaient trouvé dans cet achat à distance un moyen d'épargner le temps d'information et de déplacement préalables aux achats.

Par ailleurs quelques commerçants avisés avaient accepté d'être le lieu de retrait de ces articles commandés hors de leur magasin, moyennant une légère rétribution, ce qui dispensait d'aller faire la queue à la poste pour le retrait de ces commandes.

La volonté de se nourrir plus sainement – en évitant des produits traités pour supporter de longs voyages et de longs délais avant leur consommation – avait conduit nombre de familles, comme de personnes seules, à se regrouper en coopératives de consommation et à se faire livrer des fruits et des légumes frais, principalement régionaux. Les producteurs y avaient trouvé leur avantage, tout comme les consommateurs.

Un certain nombre de produits des Industries agro-alimentaires, produits basiques (sucre, farine, beurre, huiles...) sont également retirés à des prix réduits du fait de ces circuits courts et exempts de frais de publicité auprès de ces épicerie de quartier qui ont procuré un surcroît d'activité à leurs tenanciers.

Un calendrier prévisionnel de ces consommations régulières et les ressources du courrier électronique permettent aux « épiciers » de ne pas être encombrés par des stocks importants.

La municipalité « avait favorisé » l'installation de ces commerçants alimentaires en leur louant –avec le seul souci d'équilibrer les comptes de cette activité immobilière – les surfaces nécessaires dans les lieux traditionnels de ces anciens commerces de proximité : au centre des quartiers ou des anciennes rues commerçantes. Cette activité se conjugait heureusement avec le retrait d'autres types de marchandises dans les points de livraison des commandes à distance, ce qu'initiaient les « Chronodrive ».

Le maintien, voire le développement pour certains, de ces commerces alimentaires fondamentaux avait répondu à l'attente de nombreux tourquennois, pas seulement de retraités ou de personnes handicapées, mais aussi de personnes actives dont le lieu de travail était souvent éloigné de leur lieu de résidence.

Certains de ces « épiciers » développaient même leur activité en portant à domicile, la commande passée par téléphone ou par courriel.

## 4-L'aménagement du territoire

Etat des lieux et perspectives

### LES FRICHES INDUSTRIELLES

Dans les années 1970, suite à la crise économique la région Nord-pas de Calais s'est trouvée confrontée à la disparition de certaines activités industrielles qui a transformé des milliers d'hectares de terrains et bâtiments en friches.

Malgré l'aide de l'état sur le plan social et les efforts de requalification des friches industrielles (création de l'établissement public foncier) ce délabrement du territoire a donné une image négative de la région.

Les différents acteurs et décideurs de la région ont pris conscience que bénéficiant d'un très bon positionnement géographique dans l'Europe du nord (la banane bleue) la requalification des friches présentait un grand intérêt pour des aménagements urbains (logements, complexes culturels ou sportifs, zones industrielles et commerciales) et pour les centres ville la possibilité de redonner une nouvelle dimension sur le plan de l'urbanisme.

Dans la communauté urbaine de Lille, 5 grands parcs d'activités dédiés à forte valeur ajoutée ont vu le jour depuis 1986.

### LES GRANDS PARCS D'ACTIVITE

Au lendemain de la crise, en 1986 les premières réflexions pour un projet urbain de référence et pôle d'excellence métropolitain (centre international des affaires) sont projetées.

L'opportunité d'acquérir des terrains à proximité du vieux Lille est une aubaine.

Une véritable plateforme multimodale train, métro, bus, tramway se met en place en 1991 : le chantier de la Z.A.C Eurailille est lancé.

#### A LOOS

En 1995 Création d'Eurasanté pour le développement du secteur biologie-Santé. En 2005 le pôle de compétitivité nutrition-santé-longévité est labellisé par l'état.

#### A VILLENEUVE D'ASCQ

En 1997 Création de la S.A.E.M du parc scientifique de la HAUTE BORNE pôle d'excellence économique métropolitain pour la création et le développement d'activités innovantes. Un site qui se veut particulièrement performant au niveau qualité environnementale.

#### A LILLE

En 2005 Création d'un pôle d'excellence économique LILLE METROPOLE dénommé EURA TECHNOLOGIES, dédié aux technologies de l'information et de la communication (N.T.I.C) c'est aussi la reconquête d'un quartier au bord de la Deûle.

#### A TOURCOING-ROUBAIX –WATTRELOS

En 2007 lancement de la zone de l'Union avec l'implantation des premières entreprises sur le site de la plaine image. Ce pôle d'excellence économique est dédié au développement de deux filières principales l'image, les médias d'une part, les textiles innovants d'autre part.

### L'OFFRE FONCIERE A TOURCOING

Compte tenu de sa géographie urbaine l'offre foncière pour des activités économiques est rare.

- Zone industrielle Tourcoing nord (Neuville)
- Parc d'activités les Peupliers (Mouvoux)



- Parc d'activités des Ravenes (Bondues)
- Parc d'activités des Francs\*
- Parc d'activités du Pont rompu

\*La deuxième partie de cette zone rendue disponible grâce au prolongement du boulevard de ceinture (friche Desurmont ) devrait rester une zone d'activités économique (P.M.E, Artisanat) sans être une zone dédiée.

## LA ZONE DE L'UNION

Le site s'étend à la croisée de trois villes Roubaix, Tourcoing, Wattrelos.

Grace à ses importantes disponibilités foncières et à sa situation géographique le site de l'Union est un atout important pour Tourcoing pour les 20 ans à venir.

Au delà des aspects économiques pôle image, médias, textile, distribution, qui devrait accueillir à terme 3000 salariés (source internet) c'est un territoire qui hébergera 3000 nouveaux habitants (source internet) en 2020 avec la volonté de recevoir un habitat à mixité sociale et avec une démarche d'éco-quartier (développement durable). La valorisation des berges du canal est également au programme.

## PROJET LABO CENTRE DE TOURCOING

Après l'ouverture du nouveau centre commercial (espace St Christophe) la ville de Tourcoing souhaite poursuivre la dynamique de l'hypercentre à travers un projet dénommé « LABO » qui réunit 3 sites représentant 156000 M2.

Au Nord : autour du bassin olympique (architecture urbaine) une zone consacrée aux métiers de la création et du design urbain, avec des fonctions hôtellerie, congrès, bureaux.

Au centre : un plan d'action commerce pour gommer l'effet coupure entre le nouveau et l'ancien centre ville avec une mise en scène attractive des rues piétonnes.

Au Sud : mise en place de la mission design rue de Lille, des lieux temporaires pour des installations d'artistes, des lieux d'expositions, des logements.

Ce projet a l'ambition de poursuivre l'innovation urbaine tout en sauvegardant le patrimoine immobilier existant, par exemple l'ancienne école de natation, anciens bains tourquennois. Et de parachever la maîtrise foncière de la ville, prendre en charge les infrastructures de surface en intégrant l'accueil encore nécessaire des véhicules de transport.

## ZONE COMMERCIALE-PROMENADE DE FLANDRE

Dix ans que l'on entend parler de la promenade de Flandre, vaste zone commerciale de 40 hectares au bord de l'A22 sur les communes de Tourcoing, Neuville-en-Ferrain, Roncq (80% sont situés sur la commune de Neuville).

La promenade de Flandre est un ensemble commercial projeté avec un parc végétal de stationnement de 1200 places. La façade du bâtiment sera visible de l'autoroute. A l'intérieur est prévue une rue piétonne couverte et paysagère desservant les enseignes.

45000 M2 de surface commerciale avec cinq surfaces de plus de 5000 M2 , 24 Moyennes (entre 300 et 3000 M2), plus une dizaine de boutiques et quelques restaurants, tel est le projet initial.

Les investisseurs sont Altaréa et Immochan. Il était convenu que ce projet ne s'embouteille pas avec l'espace Saint Christophe et « Auchan City ». Désormais il faut veiller à ce que ce projet se réactive.

Il est à noter que la proximité de la zone industrielle avec des entreprises spécialistes en logistique et en e.économie est un atout supplémentaire.

## En conclusion

Les réalisations accomplies ou en cours devraient permettre de gommer l'image négative de TOURCOING dues aux friches industrielles disséminées sur le territoire.

Il n'y a pas de contradiction entre (re) devenir une ville résidentielle (et non une ville dortoir) où il fait bon vivre, et une identité forte d'activité dans l'agglomération lilloise.

Les projets au Nord pour la promenade de Flandre, au centre sur le projet Labo et au Sud sur la zone de l'Union doivent l'aider à lui donner une nouvelle image.

Si la communauté urbaine est incontournable, Tourcoing se doit de prendre sa place dans la conduite de ces projets, en espérant que les différents acteurs (politiques, structures publiques et privées) y mettent l'ardeur nécessaire.

## 5-Locaux industriels

### Recyclage - Réparations

La ville de Tourcoing au cours de la décennie 2010-2020 avait eu la sagesse de maintenir sur son sol un certain nombre de bâtiments industriels ou d'entrepôts qu'elle n'avait pas abattus pour construire des logements sur leur emprise, malgré la forte demande qu'elle enregistrait encore notamment auprès des « bailleurs sociaux », comme on les avait appelés pendant longtemps.

Certes certains d'entre eux trop dégradés avaient dû être abattus, mais leur sol libéré n'avait pas été réoccupé, simplement engazonné. De cette façon il fut aisé d'ouvrir les ateliers de recyclage et de réparation quand l'opinion s'est délivrée de sa frénésie de consommation d'équipements ménagers née au cours des années de forte croissance à l'issue de la seconde guerre mondiale, et constamment stimulée par des perfectionnements techniques incessants, d'un intérêt progressivement décroissant. Elle s'était alors convertie d'abord à la réparation de ses réfrigérateurs, cuisinières, machines à laver ; puis à la réparation des nombreux instruments de la communication dont les foyers s'étaient équipés : téléphones, téléviseurs, ordinateurs, etc...

Les citoyens avaient progressivement pris conscience de la vanité de cette course incessante à la nouveauté technique sous l'influence des idées écologiques et du renchérissement des frais de transport, des matières premières, ou encore du coût de la main d'œuvre dans les anciens ateliers du monde. Une politique avisée de réduction des charges sociales sur les rémunérations versées dans ces secteurs avait de son côté facilité leur développement. Une partie de la population de nos agglomérations y avait trouvé dans la ville même l'emploi que les générations précédentes trouvaient difficilement. La réduction durable du taux de croissance avait aussi converti la population tourquennoise et française à un usage plus raisonné de ses revenus.

La ville avait également développé, à côté des déchetteries les lieux de tri et de stockage des matériaux récupérables ou recyclables : verre, métaux, bois, papiers, cartons, plastiques, textiles, etc ...

De manière plus diffuse les cordonniers, couturiers, garagistes avaient de leur côté connu un rebond de leur activité.

# **C-Vie sociale**

## **1-Diversité sociale 2030**

Au début de ce siècle la ville avait engagé une politique ambitieuse de requalification de ses espaces publics et des bâtiments communaux ; elle avait aussi favorisé la construction de nombreux logements aux standards variés dans un double objectif.

D'abord elle souhaitait inverser son évolution démographique qui l'avait vu perdre plus de dix mille habitants en quelque vingt ans, une évolution dont elle ne s'était pas aperçue et que lui a révélé brutalement le recensement général de la population par l'I.N.S.E.E. . Ensuite elle désirait ramener sur son territoire les milieux aisés ou qualifiés, aux revenus assurés, qui l'avaient quittée en s'installant dans sa proche périphérie quand l'évolution économique ne les avait pas contraints à gagner l'Ile-de-France ou la région lyonnaise. La ville espérait aussi séduire leurs enfants et les attacher à la ville dont leur famille était issue. Elle avait aussi compté sur le retour de cette population pour donner une nouvelle clientèle, ou une clientèle plus importante aux commerces traditionnels de son centre-ville comme au nouveau centre commercial séduisant dont elle s'était dotée vingt ans plus tôt.

Mais cette volonté n'avait pas suffi à atteindre ses objectifs. Ces populations aisées avaient été rebutées par la fiscalité locale élevée qui les frappait avec obstination depuis des lustres, et les tarifs sociaux pratiqués dans les services communaux dont elles étaient exclues. Comme l'état de santé de la population âgée s'était beaucoup amélioré jusqu'au-delà de quatre-vingts ans, celle-ci avait conservé une grande mobilité et n'éprouvait pas le besoin ou l'intérêt de s'installer à proximité du centre de la ville, de ses commerces, de ses services et de ses loisirs.

Le développement du commerce par internet, et des commandes préparées dont Chronodrive avait lancé l'usage leur avait donné d'autres moyens de se tenir éloigné fiscal. Toutefois cette population continuait de participer aux activités culturelles comme à la vie associative de Tourcoing.

Déçus et dépités les élus locaux espéraient certes que les prochaines élections nationales modifieraient sensiblement la fiscalité locale dont le caractère archaïque et inadapté était dénoncé régulièrement depuis un demi-siècle. Comme ils l'avaient fait tout aussi régulièrement pendant tout ce temps, les partis politiques avaient en effet repris cette ambition dans leurs promesses électorales...

## 2-Les associations en 2030

2030. Une année à un jet de pierre. 2030, c'est demain, plus concrètement, c'est dans dix-huit années qui vont passer très vite. Pour mémoire, il y a dix huit ans nous étions en 1994, 1994, Yahoo naissait, Les jeux Olympiques d'hiver ont lieu à Lillehammer, Ayrton Senna meurt en course, Kurt Cobain le chanteur de Nirvana se suicide, Nelson Mandela est élu Président, le tunnel sous la manche est inauguré, Zidane est sélectionné pour la première fois en équipe de France, un génocide se déroule au Rwanda, on assiste à la naissance du mouvement des talibans en Afghanistan, Arafat, Rabin et Pères sont Prix Nobel de la Paix, Casio lance sur le marché le premier appareil numérique, la Norvège dit non à l'Europe, Sony sort sa Play station, Bernard Tapie est en liquidation judiciaire, le GIA détourne un Paris Alger. Robert Hue est élu Premier secrétaire du PC. Au cinéma, on ne parle que de la leçon de Piano et de Pulp Fiction.

Déjà, ces faits nous semblent plongés dans un passé lointain, si éloigné de nos préoccupations actuelles. Quasiment de l'histoire ancienne, même si elle est juste à portée de main. Car dix-huit ans, à l'échelle d'une vie, ce n'est rien, mais le monde dans sa course folle va beaucoup plus vite que nous.

Quel sera notre monde de demain ? Nul ne le sait vraiment, mais nous, citoyens d'aujourd'hui, où serons-nous demain ? Comment vivrons-nous ? Quelle sera notre vie associative...

Commençons notre prospective avec réalisme.

En 2030, les personnes âgées de plus de 60 ans seront plus nombreuses dans la région Nord Pas De Calais que les personnes âgées de moins de vingt ans, selon les prévisions de l'Insee, car l'ensemble des personnes nées entre 1945 et 1970 seront à la retraite, elles auront en dans tous les cas dépassé les soixante ans.

Globalement, ce sont bien les quarantennaires d'aujourd'hui qui prendront leur retraite. Il y a fort à parier que le tissu associatif sera riches de nouveaux bénévoles, relativement en forme et désireux de rester actifs pour occuper leur temps libre, militer et faire société ensemble.

Le vieillissement de la population demandera également des réponses publiques et associatives d'un autre ordre, lié à la dépendance, aux transports, au maintien d'activité, au sport, aux loisirs, au compléments de revenus. De nouvelles associations apportant des réponses nouvelles à des besoins émergents verront le jour.

On peut également envisager que les questions environnementales qui nous taraudent aujourd'hui auront encore plus de répercussions demain : l'alimentation, la généralisation annoncée du mode de production bio, la préservation des ressources énergétiques, le développement des énergies alternatives, sont des thèmes mobilisateurs qui vont trouver un public militant de plus en plus nombreux et concerné.

Les mêmes études démographiques indiquent que les métropoles continueront d'attirer et de concentrer 60% de la population. La valeur foncière des centres villes étant en constante augmentation, il faut s'attendre à ce que les jeunes familles continuent de s'installer, passés leurs

études, dans les villes péri-urbaines, tout autour des centres villes. Ainsi, une MDA installée dans le centre ville devra rayonner autour d'elles pour animer le réseau « intra muros » mais continuer d'être suffisamment réceptive à la vie des associations dans les quartiers ou les communes limitrophes en extension. Concernant la ville de Tourcoing, il y a fort à parier que les Quartiers en rénovation actuellement deviennent de nouveaux lieux de vie pour une population qui vit et travaille en métropole mais qui auparavant restait majoritairement autour de Lille, et ce d'autant plus que la Ville a développé une offre basée sur le développement des nouvelles technologies.

L'enjeu est bel est bien de réussir à faire se rencontrer ces futurs nouveaux tourquennois avec les plus anciens.

Cet étalement des populations amène aussi une question : comment faire de la ville ensemble, comment vivre ensemble. L'unité de vie qu'est le quartier risque donc de se redévelopper, chacun vivant à proximité d'un centre pour les commodités, mais également dans son quartier pour nouer des amitiés, faire vivre des solidarités nouvelles, élever ses enfants, faire du sport. Le lien social se tricote au pas de sa porte et l'association est un lieu de fraternité toujours réinventé, un lieu de solidarité intergénérationnelle et de voisinage. La mobilité des familles ou leur éclatement pour des raisons professionnelles ou personnelles chamboule déjà depuis plusieurs années le paysage relationnel. Déjà, les associations sont pour beaucoup de militants des lieux figurant comme une nouvelle famille, une famille choisie, adoptée, proche, une famille de proximité. L'association est ce lieu qui permet de rencontrer l'autre et d'inventer à quelques uns un mode de vie convivial.

Enfin, dans un monde toujours plus libéral dans son fonctionnement, les associations de défense des droits humains et de lutte contre les inégalités ne risquent pas de disparaître du paysage : en 2030, il y a fort à parier que la misère n'aura pas été éradiquée. Les associations comme les Restos du Coeur, les centres d'hébergements, les communauté Emmaüs, l'ensemble des associations d'entraide seront toujours debout et sûrement de plus en plus indispensables. Comme ailleurs dans le monde, les exclus se retrouveront toujours plus nombreux et plus isolés au coeur des villes dans des habitats anciens et dégradés. Quant aux très pauvres, ils continueront de rejoindre les centres villes pour grapiller quelques pièces pour la survie et bénéficier d'un anonymat protecteur.

Pour terminer sur une note optimiste, la Mda de Tourcoing souhaite aussi que la Junior association soit largement répandue, qu'elle fasse partie de l'éducation des citoyens, qu'elle soit un passage – si ce n'est obligé – tout au moins banalisé pour les jeunes, à l'image de ce qu'est la Junior entreprise en école de commerce. Car l'association est aussi le lieu de l'expérimentation, le lieu où l'on teste, où l'on se teste, où l'on continue de grandir. Aux jeunes de demain d'expérimenter, d'innover, de se dépasser et de repousser les frontières. On peut effectivement rêver qu'en 2030, chaque jeune ait un minimum de formation à la vie associative.

Demain plus qu'aujourd'hui, l'association a de beaux jours devant elle. A Tourcoing, comme ailleurs, et dirons-nous, à Tourcoing plus qu'ailleurs, la ville cultivant une vitalité associative hors norme depuis plus de cinquante ans !

### 3-Les maisons de quartiers

Vivre sa ville

Quelle place pour chacun ?

La montée de l'individualisme met de plus en plus l'accent sur une forme d'épanouissement individuel s'appuyant de moins en moins sur le bien-être collectif.

A Tourcoing la richesse associative a su développer une offre culturelle, sportive et de loisirs susceptibles de convenir à l'épanouissement de chacun, de plus les associations répondent aux besoins de solidarité intégrant la diversité. Mais il faut reconnaître que ces actions concernent principalement les jeunes et les plus anciens

Dans un passé pas très lointain chaque quartier possédait des lieux de rencontre souvent liés au territoire de la paroisse (salles paroissiales) on y célébrait les fêtes de famille et bien sur les fêtes religieuses. La pratique religieuse et ses animateurs (les prêtres) diminuant très sensiblement, ces salles ont peu à peu disparu.

Dans certaines villes on a vu apparaître les maisons de quartier qui au fil du temps sont devenues des permanences pour des services communaux ou des locaux de loisirs associatifs. Pour des manifestations festives telles qu'anniversaires, mariages ou tout simplement les réunions de conseil syndical, etc... l'hôtellerie a pris le relais dans des conditions financières élevées.

Dans un monde où la tendance est à l'isolement physique, compte tenu de la déferlante informatique, faut-il repenser à des lieux de rencontre dans chaque quartier ? Comment gérer de tels lieux ? Peut-on imaginer des maisons de quartier sous la houlette de la maison des associations ?

## 4-Tourcoing 2030 patrimoine

Patrimoine : ce qui vient d'un héritage commun

Que comprend le patrimoine ?

- Architecture
- Espaces verts
- Passé industriel
- Culture
- Tradition et coutume

### ARCHITECTURE

Tourcoing a l'ambition de devenir *ville d'art et d'histoire* : ce qui signifie une meilleure mise en valeur de l'existant, plus de guides, et de façon générale, une meilleure communication ;

Des monuments spectaculaires sont déjà mis en valeur par une belle restauration ou des éclairages Hôtel de Ville, église saint Christophe, Chambre de commerce, Hospice d'Havré. Mais veillons à l'entretien pour ne pas devoir recommencer dans quelques années.

Il serait aussi souhaitable que l'église Notre Dame soit terminée extérieur et intérieur afin que sa vocation culturelle puisse s'affirmer.

Soyons attentif au petit patrimoine type ferme, maisons simples ou bourgeoises, ou monumentales : maisons de la rue de Lille anciennement Le Corbusier qu'elles soient incorporées de façon respectueuse et qualitative au projet « design »

Nous pouvons nous inquiéter de la façon vont vieillir les lofts ... et leurs habitants dans ces logements particuliers.

La reconversion de certains édifices religieux désertés pose question : leur avenir est il dans les hôtels, bibliothèques, logements, écoles ?

L'épidémie de transformation de maisons de ville à vocation familiale (2 travées : une porte, une fenêtre) en 3, 4 voir plus en très petits appartements est inquiétante, car elle porte atteinte à l'architecture.

Pensons à ce patrimoine particulier que sont les tombes, patrimoine du cimetière. Y aura-t-il encore des descendants pour les entretenir ?

Le patrimoine végétal est fragile il est à surveiller de près afin que chaque carré d'espace vert ne soit pas bétonné comme le constate en 2012 au centre ville.

De grandes questions se posent à la suite des décisions du Grenelle de l'environnement

► L'isolation des bâtiments va-t-elle devenir obligatoire pour tous ? Il faudra veiller aux conséquences esthétiques. Par exemple va-t-on recouvrir de bardages les Arcades, les tours bleues de l'avenue Gustave Dron, les maisons de la rue de Mézières ?



▶ Il est question de densifier les villes avec des constructions de bâtiments plus hauts. La réflexion esthétique ne doit pas être absente.

Etant donné le nombre de logements sociaux en cours de construction et de bâtiments rénovés par la loi Malraux( les Vieux Ménages) ou rénovés dans la ZPPAUP, ne va-t-on pas vers une ville de locataires, moins concernés par la protection du patrimoine ?

## **PATRIMOINE CULTUREL : richesse et diversité**

### **Musique**

De grands évènements existent déjà, l'obtention du label UNESCO musique vivante leur donnerait un essor supplémentaire, mais des questions se posent :

- ▶ Classique : devenir de l'Atelier lyrique
- ▶ Nouvelle salle de concerts : Notre Dame, Grand Mix (rénové extérieurement il faut espérer)
- ▶ Pérennité du festival jazz et rock
- ▶ Conservatoire de plus en plus dynamique : n'est il pas trop à l'étroit dans ses murs ?

### **Théâtre**

Raymond Devos, Théâtre de l'idéal, La Virgule, en coopération avec Mouscron

### **Musée**

- ▶ MUba à la programmation ambitieuse n'est pas suffisamment mis en valeur dans la communauté urbaine
- ▶ Hospice d'Havré : lui trouver une forte identité.
- ▶ que deviendra le musée d'histoire locale ?
- ▶ Bibliothèque : prévoir l'adaptation au numérique : prêt de livres pour tablettes, est-ce possible ?

## **PATRIMOINE INDUSTRIEL**

Pourrons nous encore montrer à nos enfants des métiers à tisser, le matériel à carder, à filer ?

## **TRADITION ET COUTUMES**

Il est important pour une ville de maintenir des fêtes traditionnelles : géants, lancer de couques concerts de carillon bourles, afin de rassembler tous les habitants. Des associations dynamiques y consacrent beaucoup de temps et d'énergie.

## 5-Tourcoing dans la Métropole Lilloise 2030

En 2030 Tourcoing n'a pas disparu au sein d'une agglomération lilloise vaste et anonyme. La cité du Broutteux joue résolument depuis plus de trente ans sa partition spécifique dans le concert métropolitain. La ville de Lille était certes trop petite malgré son extension à l'Est comme à l'Ouest pour répondre aux exigences ou aux vœux d'une agglomération de plus d'un million d'habitants. Elle ne pouvait de ce fait tenir le rôle que les villes de Lyon ou Bordeaux tenaient au sein de leur conurbation. La communauté urbaine lilloise avait trouvé les moyens réglementaire pour soutenir l'action des grandes organisations culturelles, sportives ou social que les quatre principales villes de la partie française de l'agglomération transfrontalière avaient suscitées au cour de leur histoire, et porté principalement et pendant longtemps sur leur seules ressources alors que les publics de ces grands équipements qui assuraient le renom et l'agrément de la vie lilloise s'étaient dispersés sur l'ensemble du territoire métropolitain.

Quelques transferts de compétences avaient été opérés entre départements, communautés urbaine et commune, mais les villes étaient demeurées le premier niveau de la vie civique et administrative. La vaste réforme administrative qui avait modifié radicalement les structures de la France en réduisant drastiquement le nombre des communes n'avait touché que marginalement la métropole lilloise : elle ne comprenait en effet que très peu de communes de moins de trois mille habitants, seuil qu'avait retenu le législateur pour identifier la cellule démocratique fondamentale de la société française.

# **D-Jeunesse et formation**

## **1-Réussite scolaire**

Pendant longtemps les quartiers que l'on appelait sensibles ou difficiles avaient retenu l'attention des Pouvoirs Publics, notamment de l'Etat et des communes. Le revenu moyen était plus faible qu'ailleurs dans la ville, et le taux de chômage plus élevé ; tels étaient les deux signes les plus fréquents utilisés pour les distinguer. Les politiques de la ville y avaient consacré des sommes considérables pour améliorer le cadre de vie et les logements notamment.

L'Education Nationale avait gratifié les enseignants qui y étaient affectés ou y avaient demandé leur mutation sans que des résultats y fussent clairement visible.

Et pourtant des jeunes, garçons ou filles, sortaient de ce sort commun et parvenaient après un itinéraire brisé le plus souvent à trouver leur place dans la société. L'examen de ces histoires individuelles – plus fréquentes qu'on était alors porté à le penser – permettait de relever deux éléments déterminants dans leur parcours.

Le premier était le soutien constant que leur famille, par la voix du père ou de la mère, ou des deux parents, avait apporté à leurs enfants dans leur scolarité. Sans doute n'avaient-ils pas pu leur donner l'aide aux devoirs, aux leçons qui étaient plus fréquents dans les familles aisées. Mais ils leur avaient accordé une attention, un intérêt, un encouragement indéfectible dans ce parcours scolaire qui leur avait été étranger. Leur collaboration à l'instruction des enfants et des jeunes délivrée par les enseignants ne s'était pas située dans le champ des connaissances, mais s'était traduite par un soutien psychologique permanent. Là où la famille est moins attentive au travail scolaire, des assistants/assistantes familiales s'efforçaient d'apporter aux élèves et aux collégiens le soutien qui leur manquait. Des lycéens, des étudiants habitant à proximité jouaient aussi ce rôle de « grands frères ».

Le second élément était plus occasionnel, et se manifestait plus tard, au cours de la scolarité du second degré. L'Education Nationale avait introduit de longue date un stage de quelques jours pour découvrir le monde de l'entreprise. La faiblesse du réseau social des parents les avait déjà conduits à ne bénéficier que d'un stage quasi fictif. Plus tard, au moment de l'orientation scolaire, celle-ci avait été effectuée brutalement. Le projet professionnel du collégien était flou, les résultats scolaires d'un certain nombre les écartaient de l'enseignement général, et n'incitaient pas à porter à ces jeunes une grande attention. Beaucoup étaient alors orientés vers des filières technologiques ou professionnelles qui ne correspondaient pas à leurs goûts, ce à quoi contribuait l'absence d'un désir professionnel clair.

Les contacts sociaux peu nombreux qu'ils avaient eus jusqu'alors ne leur permettaient pas d'ailleurs d'en formuler un. Parfois leur orientation était décidée en fonction des places disponibles dans les filières de l'appareil local de formation. L'absence de motivation dans cette filière où ils échouaient ne leur permettait pas d'en tirer tout le profit.

La rencontre toutefois d'un enseignant attentif à leur situation et à leur désarroi, ouvert au dialogue permettait parfois de sortir de cette impasse et de cette frustration, et de retrouver une formation plus adaptée aux capacités inexploitées des lycéens, et à leurs désirs quand celui-ci était exprimé. Le rôle de ces « aiguilleurs » avait été déterminant pour permettre à ces jeunes de prendre leur destin en mains, et de ne plus subir une orientation à contrecœur ou par défaut.

La participation à une activité sociale (M.J.C., Sports,..) avait nourri le tonus de ces jeunes dont le parcours scolaire n'avait pas été fluide et limpide, et leur avait donné la confiance en eux-mêmes.

## **2-L'éducation en 2030**

Et d'abord, la petite enfance. Depuis près de 15 ans, maintenant, l'Etat a abandonné les 2-4 ans. Les entreprises sous l'impulsion des comités d'entreprise, ont créé des jardins d'éveil qui permettent aux salariés de déposer leurs enfants en arrivant au travail. Les salariés dont l'entreprise ne possède pas de jardin d'éveil, les placent dans des centres de quartier qui ont le même rôle.

Les écoles maternelles accueillent les enfants à partir de 4 ans révolus et enseignent les débuts de la lecture et de l'écriture. Après une querelle touchant les méthodes d'apprentissage, globale, semi-globale, semi-syllabique, on a tranché et on est revenu à la bonne vieille méthode syllabique qui a fait ses preuves mais bien sûr on utilise les moyens audiovisuels: TV, Internet etc. Les résultats se sont améliorés depuis une dizaine d'années et pratiquement tous les enfants qui entrent à l'école primaire savent lire.

Voyons maintenant les écoles primaires. Le redoublement de classe a été banni depuis une quinzaine d'années car très cher et peu efficace. Pour les élèves en difficulté, car il y a quand même, des ateliers permettent de récupérer les fondamentaux: le nombre d'élèves est limité dans chaque atelier. On enseigne encore l'histoire, la géographie, les sciences naturelles en utilisant les moyens audiovisuels et les déplacements sur site.

Les enfants mangent sur place le midi : en effet, la classe commence le matin à 9 h et s'achève vers 13h. On s'attache à enseigner les fondamentaux, à savoir, la lecture, l'écriture et le calcul. L'après-midi, est consacré aux sports, aux études artistiques et aux disciplines d'éveil de 14 h à 16 h. Des études facultatives de 16h 30 à 17 h 30 permettent aux enfants de préparer leurs devoirs en étant encadrés par des éducateurs ou des professeurs des écoles stagiaires. Les langues étrangères ont été développées et par exemple, dans la région Nord-Pas de Calais, le néerlandais est obligatoire : il s'agit de faciliter les échanges frontaliers avec la Flandre.

En ce qui concerne les collèges et les lycées, depuis une dizaine d'années, chaque établissement est plus ou moins autonome: le chef d'établissement choisit ses collaborateurs en fonction d'un projet pédagogique bien précis. Le redoublement a été abandonné et le système de notation également: on travaille maintenant sur des compétences acquises ou non acquises.

Un programme de compétences est fixé par le ministère de l'enseignement  
Dans les collèges, l'illettrisme a pratiquement disparu depuis la réforme du primaire, surtout depuis le retour des PEGC (professeurs d'enseignement général des collèges qui enseignent deux disciplines : ex : français et histoire géo ou mathématiques et sciences) et l'enseignement des langues permet à tous les enfants de parler une seconde langue étrangère sans aucune difficulté.

Les horaires sont les mêmes que dans le primaire.

Dans les lycées, on a favorisé la polyvalence afin de permettre des réorientations faciles. Le baccalauréat a disparu et un Odiplôme de fin d'études secondaires, délivré par le lycée donne accès à l'enseignement supérieur.

L'enseignement professionnel n'est plus une voie de garage depuis que les entreprises se sont impliquées dans la formation en alternance, notamment dans la dernière année de bac pro. Les étudiants peuvent décrocher des diplômes revalorisés comme le BTS ou le titre d'ingénieur.

### 3- E-Learning 4.0 : comment apprendrons-nous en 2030 ?

*Cet article écrit en juin 2008 par Anne-Charlotte Chaput est le fruit de réflexions sur l'apprentissage à l'ère du numérique, et s'inscrit dans une perspective de développement des usages pédagogiques du numérique. Ces derniers nécessitent la mise en œuvre de politiques de développement des compétences et des infrastructures indispensables aux individus et aux pays pour devenir de réels acteurs des sociétés du savoir.*

En 2030, un nouveau paradigme de l'apprentissage et des échanges aura vu le jour. **Il n'y aura plus de séparation entre les temps d'apprentissage et le reste de la vie : l'apprentissage se fera tout au long de la vie, à des rythmes personnalisés et de façon contextualisé.** Le Web 4.0 sera l'ère de la communication et non plus celle de l'information. **Des premiers internautes assez passifs utilisant Internet pour la recherche d'informations, nous serons devenus les véritables acteurs du Web, aidés par des agents issus de l'intelligence artificielle et par les technologies de pointe.** Notre appartenance à des réseaux (sociaux, professionnels, personnels, etc.) fera partie de notre culture, une culture de la communication. Nous y tiendrons de nombreux rôles, comme dans nos autres formes de vie sociale. Dans le contexte de la formation, nous serons apprenants, tuteurs, médiateurs, pairs, experts, passeurs de savoirs, etc. Mais nous serons des utilisateurs avisés et des communicateurs expérimentés. À l'instar des réseaux informatiques, des outils de communication interactifs, et de notre environnement « virtuel », la société aura adopté de nouveaux comportements sociaux et adapté ses institutions afin de permettre à nos univers (ex : nos vies virtuelle et réelle) de s'interconnecter le plus naturellement du monde.

Le pari du monde de l'éducation et de nos sociétés est de comprendre maintenant les enjeux majeurs de notre future société de l'information et de la communication. D'immenses possibilités d'apprentissage et d'échanges seront accessibles ; **à nous d'anticiper et de nous poser les bonnes questions en termes de modèles pédagogiques** aujourd'hui pour mieux préparer notre société d'après-demain.

Il est certain que l'apprentissage ouvert et à distance se développera largement d'ici à 2030 et que les systèmes éducatifs seront transformés, étant donné les enjeux énergétique et économique auxquels nous faisons face : nous devons adapter nos vies et consommer l'énergie de façon la plus raisonnable et économique possible. En ce sens, la gestion du temps, de la mobilité et de l'énergie consommée doivent être pris sérieusement en compte dans la gestion de l'apprentissage. Les technologies informatiques et de la communication de 2030 devront respecter les principes du développement durable. Mais c'est aujourd'hui que cela se prépare.

Quelle sera la place du e-learning dans l'éducation et l'apprentissage en 2030 ? Quels seront les différents types et modes d'apprentissage ?

**« Anyone, anytime, anywhere » ou l'apprentissage pour tous, à tout moment et partout**

En 2030, nous pourrions apprendre à tout moment et n'importe où. L'apprentissage sera-t-il également « pour tous » ? Souhaitons-le, mais cela sera possible à condition d'une prise de conscience collective que l'éducation est un droit universel et un devoir qu'à chaque société envers ses citoyens, et que l'accès à l'éducation est indispensable à l'évolution des nations et des sociétés.

En 2008, la fracture numérique est une réalité criante. La famine, l'analphabétisme, la pauvreté en général, gagnent du terrain. Tandis que les écarts se creusent, la technologie avance et offre toujours plus de moyens de relier les personnes. Il est aujourd'hui possible de collaborer, d'échanger et de partager d'un bout à l'autre du monde grâce aux réseaux IP et mobiles. Mais la qualité des réseaux et des infrastructures n'est pas la même partout. À qui profite la technologie ? Sans l'alphabétisation, la technologie sensée relier les hommes laissera derrière elle des millions d'analphabètes du monde entier. Et mettra encore plus de distance entre les riches et les pauvres. Pourrait-on alors parler de système ouvert, de démocratie numérique, ou de Web social, si seule une toute petite partie du monde est réellement concernée ?

L'offre de formation à distance sera extrêmement plus riche et répandue qu'aujourd'hui. Mais il me semble que le terme actuel d'apprentissage ouvert à distance ne couvrira plus tout à fait la même notion. Nous sommes au début de l'ère de la mobilité et du e-learning, par conséquent, la FOAD (Formation ouverte et à distance) s'oppose encore à un apprentissage en présentiel et rattaché à une institution spécifique. Certes, un nombre non négligeable d'universités et d'instituts proposent déjà des formations diplômantes ou certifiantes à distance ou selon un programme mixte (présence – distance). Mais avec la généralisation des technologies numériques et des réseaux, l'ouverture des systèmes et le développement des communautés de savoirs et de pratiques, l'apprentissage devra être géré à un niveau plus global lui aussi. **Nous pourrons probablement suivre une formation proposée par une université dans un pays puis poursuivre notre formation dans un autre pays ou dans une autre institution, avec une reconnaissance des équivalences et le transfert de notre passeport d'apprenant. Ceci sera possible notamment grâce à l'adoption de normes communes en FOAD et d'échelles d'évaluation communes.**

**La gestion de l'apprentissage devra répondre aux besoins de formation tout au long de la vie, et surtout à un besoin de formation contextualisée, tantôt formelle, tantôt informelle, professionnelle, personnelle, académique, etc. C'est grâce au e-learning et à une infrastructure réseau global mature que nous y parviendrons.**

Les outils collaboratifs et de communication, les outils d'évaluation, d'autres encore, ne seront pas seulement ou majoritairement utilisés en situation d'apprentissage à distance, c'est-à-dire en l'absence physique de pairs et de professeurs ou tuteurs, mais également dans le contexte de regroupements physiques des membres d'une communauté d'apprentissage, à l'école comme à l'université. **En 2030, les établissements éducatifs seront équipés de campus numériques très performants et du réseau sans fil de type WIMAX** (acronyme pour *Worldwide Interoperability for Microwave Access*, désigne un mode de transmission et d'accès à Internet en haut débit, portant sur une zone géographique étendue). En effet, nous saurons alors parfaitement exploiter les avantages et les fonctionnalités de ces outils, d'autant plus qu'ils s'intégreront parfaitement aux scénarios d'apprentissage, de collaboration et de transmission des connaissances.

**L'apprentissage sera résolument communautaire et la méthode socio-constructiviste, le réseautage social, le tutorat, l'évaluation entre pairs, permettront la participation active de l'apprenant dans sa formation.** L'apprenant sera alors un co-apprenant, un collaborateur et un contributeur. Son rôle ne sera pas celui d'un simple *enseigné*, mais aura plusieurs rôles. Avec le sentiment d'appartenance à un groupe, l'apprentissage sera alors un but communautaire et les sources de motivation infiniment plus riches !

**Les dispositifs d'apprentissage « e-learning » seront multimodaux**, associant la 3D, la Voix sur IP, la Vidéo sur IP, le clavier, et le tactile, et permettant d'enrichir le contenu des grains d'apprentissage. Les outils de création de contenu permettront d'assembler et de **construire des scénarios pédagogiques multiples voire illimités où l'apprenant dispose des outils et apprend selon les méthodes qui conviennent le mieux à la mémorisation, à l'acquisition de connaissances et de compétences.** Il pourra expérimenter,

construire son savoir par la pratique, par l'échange et l'évaluation avec ses pairs et ses tuteurs. Le e-learning 4.0. offrira un apprentissage résolument plus performant, puisque basée sur la pratique : « La connaissance s'acquiert par l'expérience, tout le reste n'est que de l'information. » (Albert Einstein).

**Le principe du jumelage et du réseau entre les écoles, lycées, universités par des projets communs et des travaux collaboratifs seront beaucoup plus développés qu'aujourd'hui. Reliés par Internet et les réseaux, nous pourrons co-apprendre avec des personnes de cultures et de langues différentes, que nous partageons les mêmes objectifs d'apprentissage ou que nous ayons des capacités et compétences complémentaires par exemple.** Cela multipliera les possibilités en termes d'expériences d'apprentissage. Nous pourrons également faire appel à des traducteurs automatiques pour communiquer lorsque les barrières linguistiques le nécessiteront. Ces outils seront d'autant plus efficaces que les échanges seront liés à un contenu pédagogique et à un domaine connus, rattachés à des objectifs pédagogiques prévus par un cadre général de référence, au niveau européen par exemple, mais également à d'autres niveaux. Ainsi, la base de connaissance du traducteur automatique en temps réel sera mise à jour et intégrera les différentes notions abordées dans les objets d'apprentissage. Qui plus est, d'ici 2030, l'intelligence artificielle aura beaucoup progressé.

Les outils interactifs seront exploités aussi bien en mode distantiel qu'en mode présentiel. Ils permettront d'améliorer la qualité et l'efficacité des séances de travail et des cours : les participants pourront répondre à des enquêtes, poser des questions ou voter. Le professeur pourra ajuster certains paramètres de son intervention : réexpliquer, aborder un thème spécifique, répéter une phrase ou réduire son débit de parole. Cela existe déjà, mais cela n'est pas encore monnaie courante.

### **Avec quelles technologies ?**

Au niveau des composants, les nanotechnologies et les fibres optiques auront permis de développer des **appareils plus performants, plus résistants, plus petits et plus légers, capables de stocker un volume infiniment plus grand de données**, permettant une puissance de calcul et une vitesse de circulation des données jamais inégalés, avec un gain d'espace très important.

**L'intelligence artificielle aura encore fait des progrès considérables**, et les agents intelligents seront utilisés dans un vaste champ d'applications en informatique et donc pour le e-learning.

Quelle interface homme machine imaginer ? À quoi ressembleront nos ordinateurs et nos outils de communication en 2030 ?

L'ordinateur actuel, composé d'une unité centrale, d'un écran et d'un clavier (et d'autres périphériques externes et dispositifs intégrés : Webcam, micro, imprimante, scanner, etc.) se matérialisera différemment. Par exemple, le **clavier** ne sera pas indispensable et l'on peut imaginer qu'il **ne sera plus un objet physique réel** mais sa représentation synthétique obtenue par une technique s'appuyant sur la nanotechnologie. Une autre possibilité serait d'écrire sur une surface plane comme si l'on écrivait sur une feuille de papier. Des capteurs seraient capables d'interpréter nos actions avec ce clavier ou cette feuille « synthétiques ». Par ailleurs, **nous n'aurons pas toujours besoin de saisir les données, grâce à la reconnaissance vocale**, qui nous permettra de commander à l'ordinateur un large éventail d'actions (certaines fonctionnalités sont déjà disponibles).

De même, **l'affichage des images ne se fera pas nécessairement sur un écran fixe** (de télévision, d'ordinateur, etc.) : les données, quel que soit leur type, **pourront être représentées de façon synthétique dans l'espace, en 2 ou en 3 dimensions, ou projetées sur toute surface plane et lisse** répondant à des

caractéristiques spécifiques, et intégrée dans l'environnement architectural. Pour permettre à chacun de visualiser ces objets synthétiques sans que d'autres y aient accès, on pourra utiliser des lunettes ou un autre appareil jouant le rôle d'un mini écran. On peut imaginer que la représentation synthétique des objets ou de données dans l'espace, commandée par l'utilisateur, ne soit visible dans cet espace qu'à sa demande : il peut ainsi partager ou non la visualisation avec d'autres. **La technique de représentation synthétique appelée [Claytronics](#), développée à l'Université Carnegie Mellon, ou encore le procédé de l'holographie pourraient donc trouver des applications en e-learning (ex : des encyclopédies).**

L'ordinateur pourrait également être constitué d'un écran tactile, de la forme d'une tablette redimensionnable, sans clavier ni souris. L'ordinateur (mémoire et processeur) serait invisible, léger, et portable (intégré à nos vêtements). Des capteurs sensoriels de la voix, de l'image et du toucher, un émetteur et un récepteur, pourraient également faire partie du dispositif.

Nous utilisons aujourd'hui deux modèles d'architecture : « peer to peer » et client/serveur. **En 2030, nous aurons basculé du mode client/serveur (matériel/hardware et logiciels/software) à un mode tout réseau nomade (EoIP : « everything over IP »).** Il faut élaborer un protocole et une norme qui permettront de ne plus stocker les données sur des serveurs (grosses machines, infrastructure lourde) mais sur le réseau global, leur permettant d'être en mouvement, localisables et sécurisées. Comme dans un organisme vivant, les données seront des vecteurs auxquels seront attachées des informations (métadonnées) permettant de les caractériser, et donc de les suivre, de les acheminer d'un point à un autre à la demande. Les agents intelligents seront capables de gérer la redondance, la contradiction et l'intégrité des données sur le réseau global. Cette architecture en « peer to peer » permettra aux utilisateurs d'utiliser tous les services à la demande et d'utiliser les applications sur le réseau, sans avoir à les installer physiquement sur leur ordinateur comme c'est le cas aujourd'hui avec le système client/serveur et la distinction entre hardware et software.

Les technologies d'après-demain nous offriront de nouvelles fonctionnalités, mais l'innovation mettra sans doute davantage l'accent sur **l'adaptabilité des outils aux besoins des utilisateurs**, de façon plus intelligence et plus favorable à l'environnement. Ainsi, il sera facile de lire, d'exporter, de diffuser du contenu en fonction des contextes d'utilisation (taille de l'écran, espace et intimité du lieu, etc.)

**Grâce aux avancées dans le domaine de l'intelligence artificielle, les outils et robots de demain seront capables d'interpréter nos besoins.**

### Quelles applications ?

Les applications informatiques de 2030 garderont un grand nombre des fonctionnalités et des principes utilisés aujourd'hui. Cependant, nous aurons levé les barrières causées par les codes propriétaires, les différentes plateformes d'exploitations, des programmes incompatibles. **D'ici 20 ans, nous aurons beaucoup avancé sur la définition et l'adoption par le plus grand nombre de normes communes et les applications seront toutes interopérables sur un système ouvert.** Un système ouvert, mais pas gratuit : les licences seront forfaitaires, et les utilisateurs paieront en fonction de leur utilisation des services et des applications.

**Le e-learning exploitera les applications de Voix sur IP, de vidéo sur IP, la modélisation en 3D, et l'utilisation de capteurs sensoriels : toutes ces applications auront une immense capacité d'interactivité et d'adaptation à l'utilisateur et au contexte d'utilisation. L'utilisation de capteurs tactiles permettent l'analyse de mouvements et restituent des résultats à l'écran, en donnant un feedback à l'apprenant.** Certains apprentissages peuvent bénéficier de cette technique : dans



**l'apprentissage d'un sport, d'un instrument de musique ou d'un métier manuel par exemple**, cette technique permettra d'apprendre les bases en accéléré, de décomposer très précisément un mouvement pour se perfectionner, etc. **Ce qui ne remplacera évidemment pas l'instructeur, mais permettra d'optimiser l'apprentissage selon différents modes.**

Les applications du Web sémantique : recherche d'information sémantique, sur les préférences de l'utilisateur, son historique, etc. **Service après-vente de l'apprenant**, le RSS du futur (ou bien un autre standard de ce type) **pourrait informer automatiquement l'apprenant des avancées dans les domaines qu'il a étudiés, avec la possibilité de choisir et de prioriser les thèmes.** Les vidéos seront interactives et l'utilisateur pourra obtenir des informations complémentaires sur tout élément du document de façon intuitive à l'intérieur même de la vidéo.

**En fonction du profil de l'apprenant** (son historique d'apprentissage, ses compétences avérées, ses objectifs, ses styles d'apprentissage, points forts et points faibles, ses goûts, etc.), **des agents intelligents seront capables de lui proposer des scénarios et des programmes d'apprentissage ; son évaluation et sa progression seront conservées sur son profil d'apprentissage ou passeport d'apprentissage.**

### Dans quel contexte ?

On peut classer les types de contextes d'apprentissage ayant recours au e-learning :

- La formation tout au long de la vie : comprendra tous les types et contextes de formation listés ci-dessous.
- Formel (diplômant, certifiant, professionnel)
- Informel (pour le plaisir, sans planification préalable, en dehors d'un programme, non institutionnel, etc.)
- Contextualisé (avec une contrainte de temps, de lieu, ou dans une situation spécifique, nécessitant l'utilisation d'un appareil donné, etc.)

Note : l'apprentissage peut être à la fois formel et contextualisé ou informel et contextualisé.

- Distant
- Présentiel : dans un apprentissage en présentiel, nous aurons beaucoup plus recours aux outils de communication et collaboratifs utilisés dans le e-learning à distance.
- Mixte (*blended learning*) : avec des temps d'apprentissage à distance et des temps de regroupements dans un même lieu.

Les contextes mentionnés sont bien entendu ceux dont on parle aujourd'hui mais, si quelques pays ont expérimenté et développé certains outils et pratiques associés aux TICE depuis plusieurs années, la majorité des pays ne pratiquent que l'éducation en présentiel sans avoir recours au numérique. Il est difficile d'imaginer qu'un quelconque apprentissage ne sera pas partiellement effectué en ayant recours à n'importe quelle forme de e-learning en 2030, au moins dans les pays qui pourront profiter de ces avancées technologiques.

### Quelles seront les contraintes ?

Le e-learning ne fait pas exception : les contraintes auxquelles nous devons faire face toucheront les domaines suivants :

- **Économie : quelle sera la situation économique mondiale en 2030 ? Quel rôle jouera le e-learning dans l'équilibre économique mondial ?**

Si nous ne prenons pas en compte dès maintenant les pays en voie de développement, la fracture ne sera-t-elle pas alors encore plus grande ?

Les pays en voie de développement accèdent certes de plus en plus à Internet et aux réseaux mobiles, mais recevront-ils en 2030 la même qualité de service que les autres pays ? L'infrastructure réseaux en 2030 sera-t-elle entièrement unifiée et accessible à tous ? Disposerons-nous des mêmes outils et des mêmes droits nous permettant de contribuer à part égale sur un réseau mondial et « ouvert » ?

- **Qualité des contenus pédagogiques : gérer la qualité des contenus ; s'assurer que tous aient accès à la même qualité de contenu ; développer de vastes partenariats éducatifs entre pays du Sud et du Nord.**

Système ouvert ne veut pas dire gratuit : l'accès aux services et aux contenus de qualité ne sera pas gratuit et donc pas accessible à tous. Nous serons certainement en mesure de garantir un niveau de qualité minimum satisfaisant, grâce notamment à la création d'un système d'impôt similaire à la redevance télévisuelle ou bien à un impôt indexé sur le niveau de vie, permettant aux moins aisés de bénéficier des services Internet au sens large.

Il ne faut pas se tromper d'objectifs : l'accès et le contenu au lieu de la motivation et le contexte. « Learning pull » et non pas « technology push »

Il faut donc que nous réfléchissions sérieusement à un nouveau paradigme de l'apprentissage, définissant les rôles des professeurs dans un environnement numérique où les outils sont capables de gérer un grand nombre de tâches. Ce sont eux qui pourront dire comment moduler les rôles et l'intervention des outils dans le processus d'apprentissage, et ce sont eux qui créeront les objets ou grains d'apprentissage. Ils joueront davantage le rôle de modérateurs, de guides, de tuteurs, au sein des réseaux sociaux (monde numérique ou virtuel) et dans les moments de regroupements en présentiel.

- **Énergie**

Nous devons avoir une consommation raisonnée de l'énergie et en 2030 chacun devra sans doute respecter des quotas de consommation énergétique, à un niveau individuel.

- **Droit**

Comment gérons-nous les questions de droits d'auteur sur des contenus qui seront réutilisés de façon illimitée et dans différents contextes, et la sécurité des données privées ? La notion de contribution et de collaboration et celles de grains ou d'objets d'apprentissage réutilisables dans différents scénarios et séquences pédagogiques, n'entraînera-t-elle pas la fin de la propriété intellectuelle ?

- **La société et le rapport au temps et à l'espace, au privé et au public**

Mobilité et accessibilité

Une contrainte à gérer est celle de notre disponibilité due à notre « ubiquité » et la possibilité (ou le devoir) d'interagir avec plusieurs couches de réalité du fait de notre appartenance à plusieurs réseaux de personnes

: être joignable partout et à tout moment, est-ce une liberté ou une contrainte ? Selon Michel Butor dans Essais sur le roman (1969), l'arrivée de nouveaux médias, comme la radio et la télévision avait changé notre conception de l'espace et nous avait permis d'avoir une fenêtre sur le monde extérieur :

« Aujourd'hui, nous ne vivons jamais dans un lieu unique ; nous avons toujours une localisation compliquée, c'est-à-dire que lorsque nous sommes quelque part, nous pensons toujours aussi à ce qui se passe dans un autre endroit, nous avons des renseignements sur l'extérieur. Ouvrons la radio, nous voici "en présence" d'un speaker distant de centaines ou de milliers de mètres. Je suis bien "chez moi", mais ce "chez moi" n'est pas fermé, il "communique" par la radio, le téléphone, la presse, les livres, les oeuvres d'art. »

L'arrivée de la téléphonie mobile et d'Internet a rendu les frontières de l'intimité plus floues. La fenêtre sur l'extérieur qu'apportaient un objet comme la télévision ou la radio (nous étions alors récepteurs et non pas émetteurs-récepteurs) s'est transformée en porte battante ! Je peux regarder ce qui se passe à l'extérieur, mais l'extérieur vient également me solliciter et regarder chez moi. Je crois cependant qu'en 2030 nous aurons alors appris à négocier les deux et que l'environnement numérique (monde virtuel) et l'environnement physique (monde réel) se juxtaposeront sans que notre intimité soit menacée.

### **Quels bénéfices pour l'utilisateur ?**

L'apprenant n'est plus passif, il développe un esprit critique et une capacité à résoudre des problèmes, peut partager sa vision du monde avec son professeur et les membres de la communauté d'apprenants, il reçoit une évaluation plus détaillée et davantage de feedback. Le e-learning multimodal et collaboratif, donne l'occasion (et les outils) à l'apprenant de questionner davantage les choses et de découvrir un sens dans la vie quotidienne. Il n'est plus un auditeur passif, mais est amené à s'exprimer et à découvrir le pourquoi des choses dans la vie de tous les jours et par conséquent dans son apprentissage. Un autre avantage pour l'utilisateur est la réduction des « coûts inutiles ». Grâce aux systèmes ouverts, à la disparition des disques durs et à l'utilisation de services à la carte, l'utilisateur ne paye que pour les services qu'il utilise. De même, l'apprenant ne paiera que pour les services de formation qu'il utilise.

D'un point de vue culturel, le e-learning 4.0 permettra une plus grande ouverture sur le monde et les cultures au sens large. La possibilité de co-apprendre, collaborer, correspondre avec des personnes de langues, de cultures, ou de disciplines différentes est un point très positif.

Les agents intelligents et les outils aideront l'apprenant à choisir les méthodes et les stratégies d'apprentissage les plus efficaces par rapport à ses objectifs (apprentissage contextualisé), et il pourra se concentrer sur son apprentissage sans contraintes technologiques (informatique pervasive et adapté à l'environnement). Il aura accès à des contenus personnalisés, à des solutions et services évolutifs adaptés à ses besoins.

**Les apprenants pourront réellement étudier à leur propre rythme. Comblent ses lacunes, remédier à ses difficultés, rejouer le scénario d'un cours autant de fois que nécessaire, obtenir un diplôme et se former plus rapidement qu'aujourd'hui : l'apprentissage entièrement personnalisé sera banal en 2030.**

L'apprenant sera rarement passif ou isolé, et il contribuera à l'apprentissage de ses co-apprenants : Chaque apprenant peut être lu, évalué, encouragé, reconnu par d'autres apprenants (sur le mode du *peer-reviewing*), par d'autres utilisateurs, et ne reçoit plus de feedback que de la part de son professeur – tuteur.

Grâce aux technologies avancées, on aboutira à un système éducatif plus motivant, plus modulable et plus objectif du point de vue de l'évaluation.

Grâce à l'évolution des normes et standards du e-learning, des réseaux, de la documentation et de la communication, les contenus pédagogiques multi supports pourront être exportés dans tous les formats existants ; les standards documentaires seront bien normés et s'adapteront à tous les dispositifs (taille de l'écran, type de navigation, etc.)

**Libérés des contraintes technologiques, aidés par des outils performants et s'adaptant à nos profils et besoins, offrant des interfaces (IHM Interface homme-machine) très conviviales, l'apprenant pourra se concentrer sur son apprentissage. Les instructeurs joueront pleinement leur rôle de guide dans la transmission de savoirs.**

### Impact à Tourcoing

Tourcoing, ayant anticipé cette évolution technologique, a investi dans des équipements permettant d'accueillir les "apprenants" dans le contexte de regroupements physiques des membres d'une communauté d'apprentissage, à l'école mais aussi pour les adultes dans les centres de formation comme l'ILEP/CEPTVL de la rue de Turenne.

Par exemple les écoles du primaire seront équipées de matériels numériques pour un apprentissage personnalisé qui, tout en suivant le programme, permettra à l'enfant de travailler sur ses difficultés avec une pédagogie adaptée. Le tableau noir est depuis longtemps déjà (2020 environ) remplacé par un écran numérique, piloté par l'enseignant. Le contenu affiché est, par défaut, le même pour tous, mais il s'adapte à chaque élève quand celui-ci chausse ses lunettes numériques. Ainsi, quand vient le temps des exercices, chaque enfant voit un exercice adapté à son niveau avec une approche pédagogique ciblée. L'élève note ses cours et ses exercices sur une feuille numérique ! Fini les cartables de [12 kg](#) !

Il entre en cours avec sa feuille roulée et glissée dans un étui avec son stylet, l'ensemble pèse 250 g. Tout le contenu (les anciens livres) est mis à jour en permanence via les réseaux sans fils (1000 fois plus puissant qu'en 2012). Cet équipement suit donc l'élève pendant toute sa scolarité, allant de l'établissement scolaire au domicile. Une fois l'exercice terminé, la correction se fait automatiquement pour tout ce qui est fautes d'orthographe, de conjugaison, de grammaire et de calcul. Les exercices corrigés sont envoyés sur la feuille numérique de l'enseignant. Le temps de correction ainsi gagné est utilisé par l'enseignant pour prodiguer aux élèves un enseignement plus poussé.

Au conservatoire, l'utilisation de capteurs tactiles permet un apprentissage plus précis de l'instrument. La Voix sur IP et la modélisation 3D permet de produire des concerts où les jeunes du conservatoire jouent en live avec l'orchestre de Sydney et réciproquement.

A l'ERSEP après une conférence interactive avec projection holographique (les "télévisions" holographiques sont commercialisées depuis 2015) des sculptures de l'artiste chinois en vogue, un atelier de création 3D a lieu grâce à la technologie [Claytronics](#) récemment mise au point après 25 années de recherche.

Pour profiter de l'essor du développement de l'e-learning et autre "serious games" Tourcoing a attiré sur [l'Imaginarium](#) (inauguré en 2012) des entreprises leader dans ce domaine comme par exemple

**KTM Advance**. Cette installation a généré des centaines d'emplois et la synergie avec les autres entreprises de ce pôle d'excellence lié aux métiers de l'image est très profitable au tissu économique tourquennois !